

TREIZE ÉTOILES

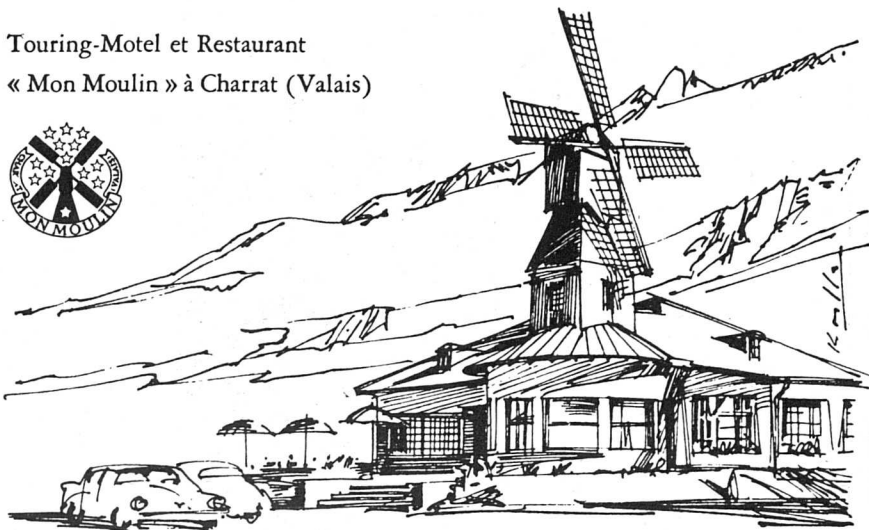
11^e année, N° 7 Juillet 1961 Fr. s. 1.40



La lessive dans les grandes exploitations



Touring-Motel et Restaurant
« Mon Moulin » à Charrat (Valais)



Qu'il était romantique le temps où la diligence changeait de chevaux devant une hôtellerie cossue et bien entretenue ! Mais nous sommes déjà loin de cette époque ! L'homme moderne ne connaît que le mouvement et la hâte fébrile. Pourtant, il a besoin d'une détente de temps à autre, et c'est dans les Motels qu'il la trouve. A Charrat, dans un site merveilleux, un Motel s'offre aux voyageurs, qui s'y arrêtent volontiers, même pour y passer de belles vacances.

Charrat est situé près de Martigny, dans la plaine du Rhône. Déjà de loin, le voyageur aperçoit les grandes ailes d'un moulin à vent qui semblent l'inviter à s'arrêter en cet endroit. Dans le Motel de Mme Vauthey, les hôtes occupent des pavillons dont chacun porte le nom d'un cru fameux, tel que Johannisberg, Malvoisie, Dôle, etc. Dans la chambre à coucher, la literie est d'une éclatante blancheur ; c'est que le linge est très consciencieusement entretenu. Ici plus que partout ailleurs, noblesse oblige !

Le touriste venant d'arriver prend tout d'abord une douche rafraîchissante, il se repose un instant puis se rend au restaurant dont l'agencement est d'une originalité sympathique et séduisante. Et quelle cuisine ! M. Richoz, le bon

génie du Restaurant « Mon Moulin », se fait un plaisir de servir aux hôtes une véritable spécialité valaisanne ou tout autre mets particulièrement savoureux et délicat. Bien entendu, cela ne va pas sans une bouteille de derrière les fagots, et la cave en est abondamment pourvue. Le service est irréprochable, les prix sont modestes en regard de ce qui est offert.

Au Motel, le linge et la literie sont l'objet d'un soin attentif et ininterrompu. Au restaurant, tout est également d'une fraîcheur réconfortante, et cela, les hôtes savent l'apprécier. Mais pour que la lingerie soit d'une blancheur liliale

et qu'il s'en dégage un parfum délicat et discret, elle doit être régulièrement lavée, sans être cependant exposée à une usure trop rapide. Pour cette raison, le Restaurant et le Motel de Charrat, comme tant d'autres exploitations hôtelières, ont pris la décision de travailler avec l'appui du service d'orientation de la Savonnerie Steinfels. Bref, la lessive se fait avec MAGA et ATLANTIS ; la méthode a été étudiée et mise au point sur place, le dosage des produits de lavage a été très exactement calculé, de sorte que sous ce rapport il n'y a plus de problème. L'automate est continuellement en mouvement, le séchage se fait dans le tumbler ou à ciel ouvert, et pour finir des mains diligentes et une calandre se chargent du repassage. Ainsi, le linge est toujours d'une propreté parfaite.

MAGA pour le dégrossissage, ATLANTIS pour le lavage proprement dit : cette méthode est supérieure à toutes les autres !

« Nous sommes extrêmement satisfaits, nous déclarent Mme Vauthey et M. Richoz ; vos produits à lessive sont tout à la fois efficaces, avantageux et profitables, ils ménagent le linge, dont la blancheur et le parfum si agréable enchantent régulièrement tous nos clients. »





PHOTO BORLAZ SION

aproz

l'eau minérale valaisanne
la plus vendue en Suisse !

10 millions de bouteilles
distribuées en 1960 par

migros

MIGROS



La Crème pour le café *Stalden*

est délicieuse. Elle donne au café une belle teinte dorée, le rend fin et velouté, sans pourtant masquer son arôme. Pensez-y demain en faisant vos commissions: Crème pour le café Stalden.

La Crème pour le café Stalden est upérisée®, c'est-à-dire exempte de germes et d'un goût véritablement pur. De plus, elle se conserve pendant six mois.



Société Laitière des
Alpes Bernoises,
Konolfingen Emmental

Aussi prestigieux
l'été que l'hiver

VERBIER

Jeune station
Vacances modernes

A quelques kilomètres de la célèbre artère NORD-SUD du Grand-Saint-Bernard

Ouvert sur
des espaces illimités...

Par téléfériques vers le
Mont-Gelé
(3023 m.)

Plus haut belvédère romand
atteint par remontées
mécaniques

*

En un regard
toutes les
Alpes



A l'altitude de 1500 mètres, ouvert sur des espaces illimités, Verbier est une immense terrasse dominant les vallées. Du sud (face aux massifs du Mont-Blanc et du Grand-Combin) soleil et lumière lui viennent à profusion. En hiver, insolation moyenne de 7 à 8 heures par jour. Au nord, les montagnes auxquelles la station s'adosse barrent la route aux nuages et aux courants froids. Le paysage aux pentes douces et tranquilles dispense calme et repos.

On y accède depuis la ligne du Simplon par un train de montagne et le car postal ou par une excellente route. 23 hôtels et pensions, plus de 450 chalets locatifs (1000 lits dans les hôtels et 4500 lits dans les chalets). 6 tennis - Piscine chauffée - Garden-golf - Bars - Dancings.



6 tennis, garden-golf



Piscine chauffée, vaste terrain de jeux

HOTELS

| Hôtel | Lits | Tél. | Propriétaire |
|------------------|------|--------------------|-------------------|
| Hôtel de Verbier | 70 | 7 13 47 7 13 46 | P. Bruchez |
| Sport-Hôtel | 70 | 7 13 40 | A. Gay-des-Combes |
| Parc-Hôtel | 60 | 7 14 74 7 14 75 | L. Perrodin |
| Rosa-Blanche | 60 | 7 11 72 7 12 74 | Fellay-Howald |
| Eden | 55 | 7 12 02 | J. Métral |
| Grand-Combin | 50 | 7 15 15 7 15 16 | Ed. Bessard |
| Alpina | 50 | 7 13 44 | Meilland Frères |
| Farinet | 50 | 7 13 56 | G. Meilland |
| Mont-Fort | 45 | 7 13 75 | Genoud-Fivel |
| Central | 40 | 7 13 25 | F. Guanziroli |
| L'Auberge | 40 | 7 12 77 | R. A. Nantermod |
| Ermitage | 40 | 7 15 77 | Bruderer |
| Touring Hôtel | 38 | 7 13 49 | J. Besse |

| Hôtel | Lits | Tél. | Propriétaire |
|------------------------|------|---------|-------------------|
| Poste | 35 | 7 12 20 | A. Oreiller |
| Bellevue | 28 | 7 11 38 | A. Luisier |
| Pierre-à-Voir | 20 | 7 13 88 | Délez-Saugy |
| Au Vieux-Valais | 20 | 7 15 55 | M. Corthay |
| Catogne | 18 | 7 11 05 | A. Corthay-Gross |
| Touristes | 18 | 7 11 47 | Vaudan |
| Rosalp | 15 | 7 13 28 | Roger Pierroz |
| Robinson | 15 | 7 11 13 | M. Carron |
| Pension Besson | 12 | 7 11 46 | Besson Frères |
| Verluisant | | 7 11 09 | H. Michellod |
| Casanova | 15 | 7 16 26 | Essellier |
| Home Petit Moineau | 20 | 7 14 50 | Mlle Y. Michellod |
| Home Clarmont | 20 | 7 11 73 | L. Vuille |
| Ecole Tœpffer | 24 | | J. Gabioud |
| La Bergerie | 14 | 7 14 41 | Mme Stukelberger |
| Pensionnat Les Ormeaux | 7 | 7 13 64 | Mlle Borgeaud |

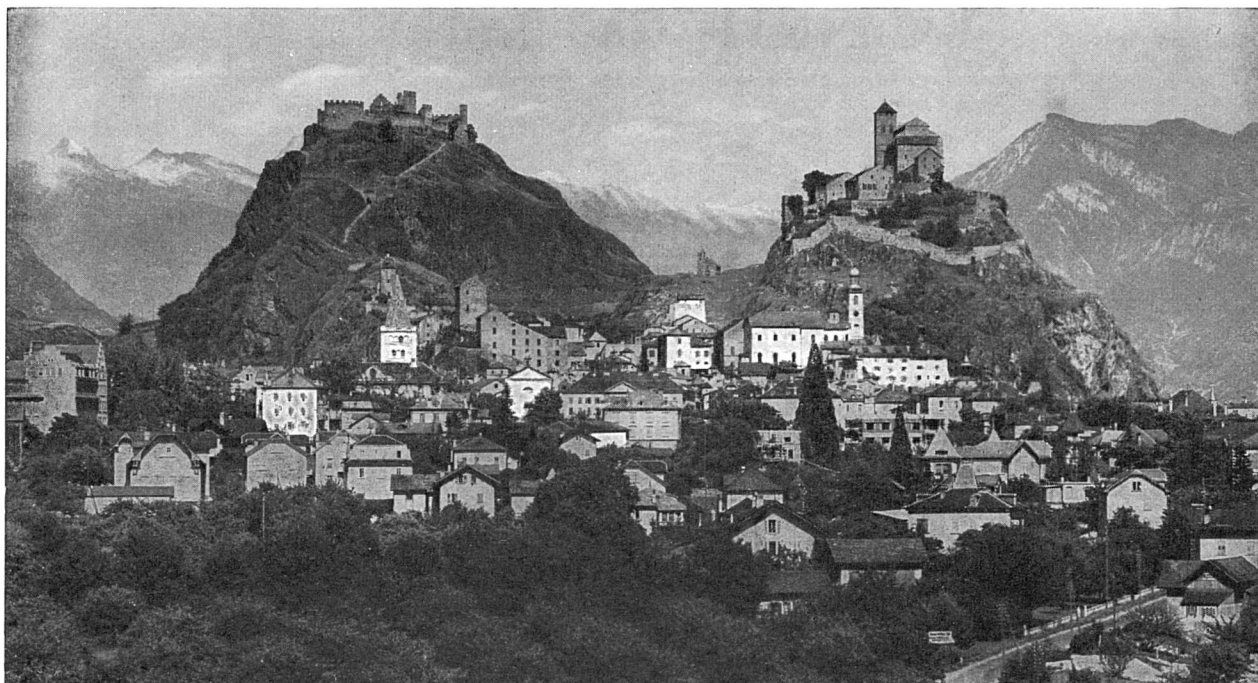


Photo Schmid, Sion

SION

la châtelaine du Rhône,
la tête d'étape préférée entre Lausanne et Milan
avec son inoubliable spectacle panoramique « Sion à la lumière de ses étoiles ».

Départ de 18 lignes de cars postaux. Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais. Aérodrome avec vol sur les Alpes. Tous renseignements : Société de développement de Sion, tél. 027 / 2 28 98.

Hôtels de la Planta et de la Paix

60 et 70 lits. Confort moderne. Restaurant renommé.
Grand parc pour autos. Terrasse. Jardin. Télédiffusion.
Téléphone 2 14 53 et 2 20 21

J. Escher

Hôtel Hermann Geiger

(à l'entrée de Sion-Ouest)

38 lits. Construction récente. Confort moderne. Son
restaurant français. Sa brasserie. Parc à voitures.
Téléphone 2 46 41

R. Gautier, directeur

Hôtel de la Gare

75 lits. - Brasserie. Restaurant. Carnotzet. - Terrasse
ombragée. Parc pour autos.
Téléphone 2 17 61

R. Gruss

Hôtel du Cerf

46 lits. - Cuisine soignée. Vins de premier choix.
Tea-room au 5e étage.
Téléphone 2 20 36

G. Granges-Barmaz

Hôtel du Soleil

30 lits. Restaurant. Tea-room. Bar. Toutes spécialités.
Parc pour autos.
Téléphone 2 16 25

M. Rossier-Cina

Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique. - Hôtel entièrement rénové.
Douches. Ascenseur.

H. Schupbach, chef de cuisine

Hôtel Nikita confort moderne

« Au Coup de Fusil » (Cave valaisanne)
Poulet. Entrecôte. Raclette.
Rue de la Porte-Neuve, tél. 2 32 71 - 72



Nouvel

Hôtel-Garni La Matze

(à l'entrée de la ville)

Tout confort
Téléphone 2 36 67

S. Laffion

Auberge du Pont

Uvrier-Sion route du Simplon

Relais gastronomique. Chambres confortables.

F. Brunner, chef de cuisine

Nouvel

Hôtel-Garni Treize Etoiles

près de la gare

Tout confort. Bar.
Téléphone 2 20 02

Fam. Schmidhalter

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité, un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées chaque année des expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romane mi-gothique, l'église de Saint-Théodule, la maison Supersaxo avec son remarquable plafond sculpté de Malacrida (XVI^e siècle) et la Tour des Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.

Régions suisses du Mont-Blanc et du Grand-Saint-Bernard

MARTIGNY

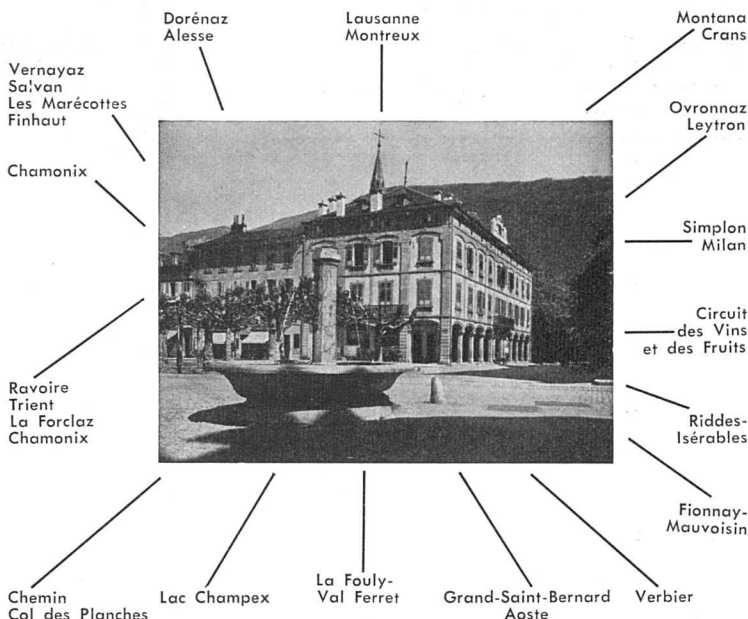
Carrefour international, centre de tourisme, relais gastronomique, ville des sports

est à l'avant-garde du progrès grâce à sa piscine olympique, son tennis, son stade municipal, son terrain de camping de 1^{re} classe, son auberge de jeunesse modèle, sa patinoire artificielle.

Le Valais, la Riviera suisse (lac Léman), le val d'Aoste, la Haute-Savoie sont à la porte de votre hôtel. Plus de 25 téléphériques, télésièges ou chemins de fer de montagne, de 400 à 3800 m. d'altitude, dans un rayon de moins de 45 kilomètres.

Hôtels et restaurants confortables

| Hôtel ou Auberge | Téléphone | Propriétaire ou Directeur | Lits |
|---------------------|-----------|---------------------------|------|
| | 026 | | |
| Rhône, garni | 6 07 17 | J. Métral | 84 |
| Forclaz-Touring | 6 17 01 | A. Meilland | 56 |
| Grand-Saint-Bernard | 6 16 12 | R. et P. Crettex | 65 |
| Grand-Quai | 6 10 50 | R. Fröhlich | 50 |
| Central | 6 01 84 | O. Kuonen | 45 |
| Kluser & Mont-Blanc | 6 16 41 | S. Moréca-Kluser | 40 |
| Etoile | 6 03 93 | G. Fournier | 40 |
| Gare & Terminus | 6 15 27 | M. Beytrison | 35 |
| Suisse | 6 12 77 | P. Forstel | 20 |
| Pont-du-Trient | 6 58 12 | G. Grobety | 16 |
| Simplon | 6 11 15 | R. Martin | 15 |
| Touristes | 6 16 32 | C. Moret | 8 |
| Alpina | 6 16 18 | Mme Gaillard | 4 |
| Martigny-Bourg | | | |
| Mont-Blanc | 6 12 44 | E. Chevillod | 22 |
| Tunnel | 6 17 60 | J. Ulivi | 20 |
| 3 Couronnes | 6 15 15 | M. Pitteloud-Abbet | 15 |
| Vieux-Stand | 6 19 10 | C. Balland | 5 |
| Place | 6 12 86 | J. Métrailler-Zermatten | 4 |
| Poste | 6 15 17 | J. Farquet | 4 |
| Beau-Site | | | |
| Chemin-Dessus | 6 15 62 | D. Pellaud | 45 |
| Belvédère | | | |
| Chem.-Dessous | 6 10 40 | Mme Bauer | 50 |



Spécialités gastronomiques. Tous les produits du Valais : fraises et abricots, vins et liqueurs, fromages, raclette, fondue, viande séchée, cure d'asperges et de raisins, truites.

* * * * *

Vers Chamonix par le chemin de fer Martigny-Châtelard

Sauvage et pittoresque vallée

Stations: Vernayaz - Gorges du Trient - Cascade de Pissevache - Dorénaz-Alesse (téléférique) - Salvan - Les Granges - Les Marécottes (téléférique de La Creusaz) - Le Trétien (Gorges du Triège) - Finhaut - Barberine - Trient - La Forclaz (téléférique de l'Arpille) - Ravoire.

Le Circuit des vins et des fruits. Le jardin de la Suisse. Route pour Ovronnaz s/Leytron. Téléférique pour Isérables.

Chemin s/ Martigny et Ravoire par les cars postaux de Martigny-Excursions.

Par les routes de La Forclaz-Trient et du Grand-Saint-Bernard, MARTIGNY tend la main à la France et à l'Italie.

Au Pays des Trois Dranses

Les trois vallées accueillantes par

le chemin de fer **Martigny-Orsières** ses services automobiles et les cars postaux de l'entreprise **Louis Perrodin, Bagnes.**

Verbier : Télésiège de Savoleyres, télécabine de Médran, téléphériques des Attelas et du Mont-Gelé.

Mauvoisin : Grand barrage.

Champex : son lac, ses forêts, télésiège de La Brea.

La Fouly - Val-Ferret : au pied des glaciers.

Grand-Saint-Bernard : son hospice, ses chiens, son lac, télésiège de La Chenalette.

Service direct par autocar Martigny-Aoste du 1^{er} juin au 30 septembre.

Renseignements, organisation de courses pour sociétés, pour contemporains, change, billets, prospectus : Office régional du tourisme de Martigny, téléphone 026 / 6 00 18 (en cas de non-réponse : 026 / 6 14 45) ou à la direction des Chemins de fer Martigny-Orsières et Martigny-Châtelard, Martigny, téléphone 026 / 6 10 61.

Valais

Wallis

Valais

Le pays des vacances * Das Land der Ferien * For sunshine and holidays

Finhaut

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtelard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions parmi lesquelles Emosson-Lac de Barberine accessible par le funiculaire du même nom, Six-Jeurs, Bel-Oiseau, col de la Gueulaz qui sont autant de belvédères sur la majestueuse chaîne du Mont-Blanc. Citons encore le col de Balme, le col de la Forclaz, le glacier du Trient. Finhaut se trouve à moins d'une heure de Chamonix-Mont-Blanc, la station savoyarde de réputation mondiale.

Source d'eau radio-active (12 unités Mache) que l'on déguste au pavillon de la gare. - Pêche - Tennis.

Cultes : catholique, protestant et anglican. Médecin attaché à la station. Nombreux hôtels et pensions. Bureau de renseignements, tél. 026 / 6 71 25.

Chemin-Dessus s/Martigny Hôtel Beau-Site 1150 m.

Station climatique pour repos Forêts de mélèzes
Pour de belles vacances. - Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée, tennis, terrasse, garage. Car postal 3 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours de 98 fr. à 110 fr. Prix spéciaux avant et après saison. Hôtel en partie rénové, ouvert en été.

Exploité par **Daniel Pellaud, propr.** Tél. 026 / 6 15 62

L'Hôtel

ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 7 11 72 - Valais - Alt. 1520 m. - Tout confort

vous offre pour séjour en mai-juin-septembre le 8 % de rabais sur prix de haute saison - Cuisine soignée
Pension Fr. 22.50 à 33.— tout compris
Prospectus

Fellay & Julier, propriétaires

Morgins 1400 m. alt.

Site idéal à l'orée de magnifiques forêts de sapins, repos, promenades, excursions, tennis, piscine chauffée, téléski

Hôtel Victoria

L'hôtel de famille confortable
Cuisine soignée

Sur le circuit du Mont-Blanc, le Télésiège de l'Arpille

Alt. 1525 - 2040 m.

vous conduit
en 12 minutes du
col de La Forclaz / Martigny
sur un vaste
et remarquable belvédère

Téléphone 026 / 6 03 45





SIERRE

Le centre d'excursions du Valais. Climat le plus sec de la Suisse. Tous les sports à 15 minutes.

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70.

ZINAL

1680 m.

LA PERLE DU VAL D'ANNIVIERS

Centre alpin de premier ordre

| | |
|--------------------------|--------------------|
| Hôtel Diablons | Tél. 027 / 5 51 23 |
| Hôtel Durand | Tél. 027 / 5 51 23 |
| Hôtel Besso | Tél. 027 / 5 51 82 |
| Pension Cotter | Tél. 027 / 5 51 64 |
| Pension Poste & National | Tél. 027 / 5 51 87 |
| Pension Pralong | Tél. 027 / 5 51 86 |

Restaurant Alpina. Cabane du Petit-Mountet.
Bazars, épiceries, chalets à louer.
Cars postaux Sierre-Ayer-Zinal.
Splendide route pour automobiles

Saas-Fee

Grand Hôtel

100 lits - 1^{er} rang

Heureuse réunion d'ancienne tradition hôtelière et de tout confort moderne.

Tél. 028 / 7 81 07 - 08

Dir. Roland Gürke

Saas-Fee

Saison été et hiver

Hôtel Dom

La maison de famille confortable pour vos vacances d'hiver et d'été. Lift, bains privés, douches, téléphone, radio. Balcons, terrasse, jardin de repos. Quik-Bar, dancing. Tout compris, de Fr. 20.- à 36.50. Tél. 028 / 7 83 33 - 34

Jos. Supersaxo, propr.



Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.



Téléférique

**Leukerbad-
Gemmipass**
AG.

Réouverture
le 20 mai

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur La Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wildstrubel, famille Léon de Villa.

Fafleralp Hôtels 1800 m.

Les hôtels en vogue au **Loetschental**

Grand centre d'excursions et ascensions. Situation dominante et ensoleillée. Repas, détente, tout confort, bains, cuisine soignée, spécialités et vins du pays
Tél. 028 / 7 51 51

H. Gürke, dir.

La Pépinière

ECOLE ALPINE
MONTANA - VERMALA
(Valais) Suisse Altitude : 1500 mètres

Case postale 24

Tél. 027 / 5 24 56

INTERNAT - DEMI-INTERNAT - EXTERNAT

Garçons et filles de 6 à 15 ans
Cours de vacances

PROGRAMMES OFFICIELS

Admission des enfants à toutes époques de l'année

Altitude 2137 m.

BELALP

sur Brigue CFF

Magnifique station alpestre aux abords du grand glacier d'Aletsch
Vue immense et excursions nombreuses
Téléférique Blatten-Belalp
Idéal pour vacances reposantes.

HOTEL BELALP 70 lits Eau courante.

Hôtel Beau-Séjour - Finhaut

CONFORT - SOLEIL - REPOS
BIENVENUE

Famille Gay-des-Combes-Lonfat
Téléphone 026 / 6 71 01

Hôtel-Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du Val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Saison d'été et d'hiver. Véritable séjour alpestre. But de promenades et d'excursions. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. Prix forfaitaires : Fr. 15.50 à Fr. 19.50.
40 lits. Eau courante chaude et froide dans toutes les chambres. Prospectus. Tél. 027 / 5 51 44, Vital Salamin, propr., guide et dir. de l'Ecole suisse de ski.

ZINAL VAL D'ANNIVIERS, 1680 m.

Cars postaux Sierr-Ayer-Zinal
Magnifique route automobile

Hôtel des Diablons (juin à fin septembre)

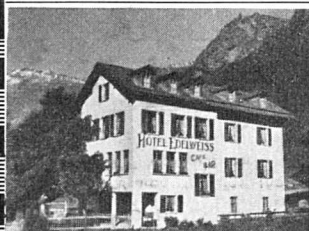
Forfaits d'une semaine : Fr. 154.- à 185.50
Restauration soignée à toute heure
Spécialement avantageux : juin et dès fin août

Hôtel Durand (dépendance) juin à fin septembre

Forfaits d'une semaine : Fr. 129.50 à 136.50
Chambres sans pension, forfait, la semaine : Fr. 40.-

Arrangements spéciaux pour sociétés

Téléphone 027 / 5 51 23 (dès début juin) C. Hager, dir.



LES HAUDÈRES

Hôtel Edelweiss

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Pension : 12 à 15 fr. Chauffage.

Même maison :

HOTEL PIGNE D'AROLLA, Arolla

Propriétaire : Anzéviu-Rudaz

Le spécialiste
des prospectus
illustrés
touristiques

Imprimerie Pillet Martigny

Devis et modèles
sans
engagement

Arolla

2000 m.

Le Grand Hôtel et Kurhaus

L'hôtel le plus confortable
et le mieux situé

Selz & Gaspoz, propriétaires, tél. 027 / 4 61 61

Même maison :

Hôtel de la Dent-Blanche

EVOLÈNE

tél. 027 / 4 61 05

Evolène

1380 m., la station idéale dans le pittoresque val d'Hérens. A 25 km. de Sion, deux routes. Traditions et costumes. Excursions et ascensions variées. Air sain et vivifiant. Guides. Pêche. Tennis.

| | |
|-------------------------------------|---------|
| HOTELS : d'Evolène | 75 lits |
| Dent-Blanche | 75 lits |
| Hermitage | 70 lits |
| Eden | 30 lits |
| Alpina | 20 lits |
| Pension d'Evolène | 20 lits |

TREIZE ETOILES

11^e année, N° 7

Juillet 1961

Paraît le 20 de chaque mois. — Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais. — Fondateur : Edmond Gay. — Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare 10, tél. 027 / 2 22 34. — Administration, impression et régie des annonces : Imprimerie typo-offset Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52. — Abonnements : Suisse : Fr. 15.—, étranger Fr. 22.—, le numéro Fr. 1.40. — Compte de chèques II c 4320, Sion.

Nos collaborateurs



Chanoine Alfred Pellouchoud
René-Pierre Bille
Félix Carruzzo
Pierrette Micheloud
Pascal Thurre
Jean Vanier
Dr Henry Wuilloud
Gaby Zryd

Dessins de Gea Augsburg, C. C. Olsommer et Henri Wuilloud
Photos Bille, Couchepin, Métrailler-Borlat, Ruppen, Schmid,
Thévoz et Thurre

Sommaire

Le curé de Courmayeur
Le Triangle de l'amitié à Courmayeur
César Ritz, prince de l'hôtellerie
La souste de Sembrancher
L'aigle royal à Zinal
La Journée des guides à Salvan
Le Lötschenpass
Comme une histoire tramée de fils d'or
La lettre du vigneron
Chronique du Café de la Poste
Triomphe de l'eau
Ecran valaisan
On cherche un jeune grand-père
Loisirs d'étudiants

Notre couverture : les deux aiglons de Zinal sur leur aire

tors du canton tous
chemins mènent au



Douillette
Chaude

ma couverture



La bonne adresse :

**Fabrique valaisanne de tissus
et couvertures** A. Imsand, Sion



fine eau-de-vie de poires, vedette de la gastronomie

henri zepf

Place Saint-François
Grand-Chêne 6
Lausanne
Tél. 021 / 23 52 57

Depuis 36 ans spécialiste
de machines à écrire
et à calculer, meubles
et fournitures de bureau



Champagne
FELIX DAUCHER
GRANDS VINS MOUSSEUX DU VALAIS - ARDON

La machine à café de qualité et de fabrication suisse

Cafina

Maximum de simplicité et de solidité - Minimum de frais
d'entretien

André Ebener, Loyer - Grône

(Tél. Sion 027 / 23 38 44)

BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 75
Chèques postaux Il c 1000



Crédits commerciaux
Crédits de construction
Prêts hypothécaires et sous toutes
autres formes
aux conditions les meilleures

Dépôts à vue ou à terme en
compte courant
Carnets d'épargne
Obligations à 3 et 5 ans
Gérance de titres

*Hôteliers
et restaurateurs
valaisans*

Confiez aux spécialistes pour un
nettoyage impeccable

vos ameublements
rideaux
tentures
couvre-lits
tapis, fauteuils, etc.

Travail absolument soigné, exécuté par un personnel
professionnel



Sion
Tél. 027
2 14 64

Sierre
Tél. 027
5 15 50

Monthey
Tél. 025
4 25 27

Martigny
Tél. 026
6 15 26

MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



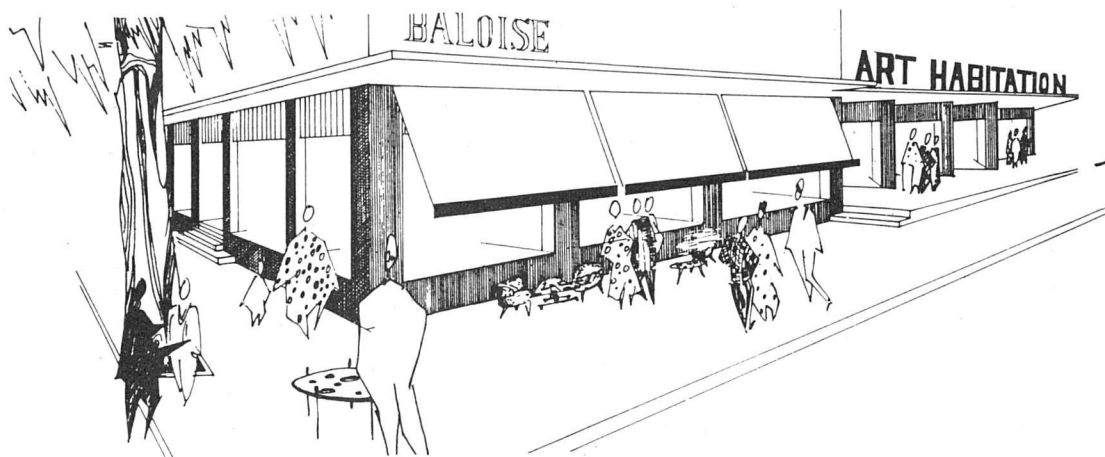
SUCCURSALE A MARTIGNY



FABRIQUE DE MEUBLES
A. GERTSCHEN FILS SA
NATERS BRIGUE MARTIGNY



FABRIQUE A NATERS



POUR TOUT CE QUI CONCERNE L'AMEUBLEMENT

GRANDS MAGASINS ART ET HABITATION - SION

C'EST TELLEMENT MIEUX A TOUT POINT DE VUE

ARMAND GOY ENSEMBLIER-DÉCORATEUR

14, avenue de la Gare

Téléphone 027 / 2 30 98



Ne courez donc pas ainsi...

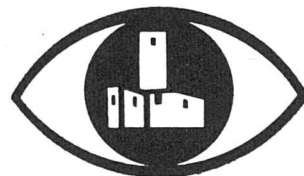
la veille de l'ouverture
du

Comptoir de Martigny

Si vous avez besoin de

- prospectus
- prix courants
- cartes d'adresse
- cartes de commande
- affichettes, etc.,

adressez-vous dès aujourd'hui
chez le spécialiste de la couleur



Pillet

Imprimerie typo-offset • Martigny

Le curé de Courmayeur

Ils penchent vers le Sud, ces gens d'Aoste et de Chamonix, unis à ceux de Martigny, à ceux des Dranses, par la civilisation et par le cœur. M^e Victor Dupuis conduit autour du Mont-Blanc une association circulante dite « Triangle de l'amitié » qui s'arrête chaque année le 29 juin dans un chef-lieu d'une des trois régions, cette année à Courmayeur.

Nous partîmes cette année vers Courmayeur de grand matin, beaucoup mieux servis par l'objectif de Ruppen que par ma plume pour rendre compte du voyage. Au bout de ce voyage se trouva un curé aux mains très sèches.

Il provient du val Tournanche, derrière le val d'Anniviers. Son visage osseux, ses mains de sarments, son patois sont d'Anniviers. Mais il a plus de douceur. Il penche vers le Sud.

Ce fut une fête du soleil et de la gentillesse. Comme on avait merveilleusement parlé de l'amitié et de tout, et fait des

projets ; et comme on se sentait si bien après déjeuner, après les toasts, voilà le curé de Courmayeur qui se lève. Il prononce quelques mots qui n'ont guère frappé sur le moment. Tourisme, amitié, festivités, c'est bien joli, dit-il. Mais souvenez-vous que votre vrai lien, c'est la foi chrétienne.

Il prononce ces quelques mots avec timidité et une extraordi-

naire simplicité de moyens, et avec l'accent d'Anniviers. Il se rassoit. Voilà que de tout ce voyage charmant, ce chemin pavé d'agréments, ce qui nous est le plus resté, c'est l'image et le langage du curé de Courmayeur.

Chroniques



Le Triangle de l'amitié

Le car quitte Martigny de très bonne heure mais avec le traditionnel quart d'heure de retard. « Vous verrez que ce quart d'heure va nous suivre jusqu'à Courmayeur », dit Eugène Moret, qui a minuté l'exercice sur le papier. On prend quelques délégués au passage. A Orsières, le président n'est pas au rendez-vous. Klaxon, conciliabule. Tant pis ! Il nous rejoindra par ses propres moyens. Dès Bourg-Saint-Pierre, le voyage se corse. Au flanc de la montagne, la route couverte s'ébauche, tandis que le car peine en contrebas sur l'ancien tronçon. Voici l'entrée du tunnel, qui encore à l'heure qu'il est a quelque chose de chimérique, puis l'orifice de la première cheminée, puis la deuxième... Après l'antique escalade du col, l'arrivée à l'hospice. « Vous verrez que le quart d'heure... », fait Eugène Moret.



à Courmayeur

« Eh bien, entre ! », fait un autre. Le programme nous promet notre propre messe. Mais dans l'église, il y en a une qui bat déjà son plein. Notre aumônier, le chanoine Pellouchoud, vient dire la sienne au petit autel de gauche. Arrive à droite un autre officiant. Bref, nous avons trois messes pour une. On passe ensuite au réfectoire pour le café et, en sortant, on tombe sur la délégation de Chamonix. Dans le joyeux brouhaha de la rencontre, une voix claironnante : « Qu'est-ce que je vous avais dit ? Le quart d'heure... » — « Eh bien, monte ! », fait quelqu'un. Le car s'arrête un instant à la frontière pour la distribution des fanions. Chaque voiture de la caravane arbore les couleurs des trois régions. La voie reste étroite à la descente, mais elle est goudronnée. Un gros car belge grimpe, suant, souf-



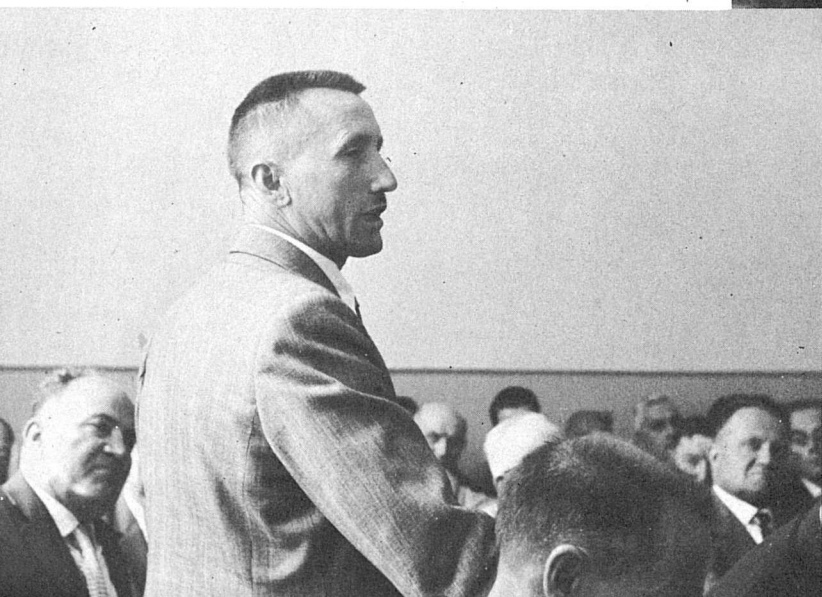
flant, collé tout à sa gauche, côté montagne. On lorgnera l'orifice italien du tunnel, le viaduc en construction, la route couverte presque achevée. Halte après Saint-Rhémy pour photographier ce travail de Romain.

Après une toute petite escale à Aoste, la caravane, contemplant champs et vergers, la chaussée romaine et la pointe fantastique de la Dent-du-





Géant, est arrivée à Courmayeur. Réception à l'Hôtel de Ville, où la compagnie tient son assemblée dans une atmosphère détendue et extrêmement sympathique. Courmayeur vient de se joindre au « Triangle », c'est une double fête.





1. Une bonne nouvelle. Le sénateur Chabod annonce pour 1963 l'aménagement de la plus importante des voies d'accès au Grand-Saint-Bernard. « Ce n'est pourtant pas une raison, dit-il, de ne pas pousser à la roue de tous les côtés, en Valais comme en Italie et à Chamonix. Votons une résolution... »

2. M. Albert Diemo, président de séance, s'exprime avec vivacité dans la vieille langue française si savoureuse de la vallée d'Aoste.

3. M. Paul Payot, président du Groupement touristique du Mont-Blanc, est un des grands animateurs du « Triangle ».

4. M. Corrado Gex, assesseur à l'Instruction publique de la vallée d'Aoste, félicite l'organisation de l'initiative qu'elle a prise de créer des rencontres et des concours pour la jeunesse.

5. M. Wilfrid Fournier, capitaine des douanes, fait une communication sur le sauvetage en haute montagne.

6. M. Marc Murisier, président d'Orsières, rompt une lance en faveur de la liaison routière italo-suisse par le col de Ferret.

7. M. Raoul Lanet invite l'assemblée à se réunir l'année prochaine à Chamonix, dont il est le maire en charge.





La compagnie fait un grand repas au « Royal », hôtel de Courmayeur qui mérite son nom, et où coulent à la table d'honneur des flots d'éloquence, tandis que dans un coin de la salle déjeune la famille du président Gronchi. Là-dessus, on flâne un peu à travers la petite cité alpine dominée par le Mont-Blanc. Nouvelle réception charmante à Aoste, puis ce sera la traversée du Grand-Saint-Bernard à rebours et au crépuscule. La descente sur Martigny avec plusieurs arrêts en chemin, la multiplication du coup de l'étrier, la rentrée tardive... Radiouse journée dont l'écho contient une nouvelle promesse : A l'an prochain, à Chamonix !

Ci-contre, le « Triangle » isocèle redescend l'escalier de la mairie de Courmayeur ; entre MM. Victor Dupuis (à droite) et Paul Payot (à gauche), le président du jour, M. Albert Diemo. Ci-dessous, balade à travers Aoste (à gauche) et rue de Courmayeur (à droite).



CÉSAR RITZ, PRINCE DE L'HOTELLERIE

Le Savoy

Le Savoy ? Un symbole de luxe et d'élégance. Une nouvelle notion introduite par Ritz dans le dictionnaire. Ce que le berger de Niederwald a fait là, c'est une chose universelle, comme plus tard le Grand Hôtel de Rome et le Ritz de Paris : les trois étapes décisives de sa carrière, les trois pyramides de l'hôtellerie moderne.

Depuis plusieurs années, un homme d'affaire anglais nommé d'Oily Carte pressait Ritz de s'intéresser à la création d'un hôtel de luxe à Londres. Ritz n'avait jamais pris cette offre très au sérieux. Sa conception de l'hôtellerie, il ne la croyait pas faite pour séduire la froide Albion. Il ne « sentait » pas le public londonien.

Ritz est à lui tout seul une conjoncture

Mais le financier insiste et lui, un peu à contre-cœur, finit par céder. Il prête son nom. Il ira mettre l'hôtel en train pour l'ouverture. Voilà l'Anglais content. Si Ritz est dans l'affaire...

Sa réputation est faite. Tout ce qu'il touche réussit. Ce qu'on ignore, c'est au prix de quel travail de forçat, de quelle surexploitation de sa mine d'énergie, il réalise ses exploits. Il arrive à Londres déjà surmené, se met fiévreusement à l'ouvrage, et reconnaît son erreur.

Pour lui, Londres est au contraire un pays de Cocagne. Des fortunes fabuleuses affluent de Perse, des Indes, d'Afrique, et le dessus du panier n'attend qu'un signe. Que Ritz lui apprenne à vivre et à dépenser ! Il fera en Angleterre la révolution la plus spectaculaire de toute sa carrière.

En attendant, l'hôtel le déçoit. Il en déplore les défaillances, trouve la cuisine quelconque, et s'en va en prédisant un échec.

De fait, après un brillant départ, le Savoy périclité. Six mois plus tard ses actions sont à zéro. Le conseil d'administration offre alors la direction à Ritz. Qu'il fixe lui-même les conditions ! Il accepte, sous réserve qu'il puisse, six mois par an, s'occuper de ses propres affaires.

Et qu'est-ce qui se passe ? En quelques mois, pas plus, le Savoy devient l'établissement le plus couru de Grande-Bretagne. On s'y écrase. Ses appartements sont retenus des semaines à l'avance. Malgré le train des dépenses, la gestion est à flot dès la fin de l'exercice, et trois ans plus tard, les actions de la compagnie sont remontées à vingt livres.

Mais quel bagne dans les coulisses ! Ritz se multiplie et se dépasse. Survolage incessant, perfection en tout. Invention à jet continu.

Un jour le prince de Galles retient les salons pour une réception. Arrive le prince d'Orléans qui n'est pas préci-

sément son ami le plus cher et qui veut aussi son gala, pour la même date. Que faire ?

— Je vais voir au Bristol, lance sèchement le second.

— Attendez ! fait Ritz, qui ne peut pas se résoudre à perdre la clientèle des Orléans. J'ai votre affaire !

Et il a une de ces inspirations dont il était coutumier. Il organisera dans les sous-sols cette fête parallèle.

Dans les sous-sols, vous vous rendez compte, à la cave ! C'est un comble ! L'hôtel est suffoqué. Mais on était en été, Ritz fait débarrasser les lieux, il y installe un paradisiaque décor de verdure et, le moment venu, chacun le félicitera de son originalité. Une nouvelle réussite à partir d'une idée toute simple que personne n'aurait eue à sa place.



Ritz fait interdire l'accès des salons de l'hôtel aux dames non accompagnées

Avec Escoffier, Ritz initie l'Angleterre à l'art du bien manger. De très parisiennes vedettes, comme Sarah Bernhardt ou Coquelin, viennent lui prêter main-forte. La gastronomie Ritz est une chose en soi. La preuve par neuf du standing hôtelier. Ritz ne recule devant aucun effort pour satisfaire la gourmandise de ses hôtes. Pour eux rien n'est trop bon, trop cher. Il fait encore du neuf en organisant les cuisines et le ravitaillement. Ainsi, il est le premier à incorporer une boulangerie dans l'exploitation, et aucun hôtel Ritz ne se concevra plus sans son boulanger viennois et ses petits pains croustillants.

Welcome Charley !

Les fêtes se succèdent au Savoy sur un rythme étourdissant. Les mariages et tous les événements de cette fin de siècle à Londres se célèbrent chez Ritz avec un faste des Mille et une nuits. Et chaque fois c'est une nouvelle surprise, une nouvelle invention.

Plus d'un hôtelier d'aujourd'hui pense avec nostalgie à cette époque du Savoy sans doute à jamais révolue. La



Lady Essex fumant pour la première fois en public, avec l'autorisation du maître...

haute société anglaise, les monarques en visite, le monde cosmopolite des oisifs et quelques nouveaux riches, comme ce Barney-Barnato qui ne jetait pas les louis d'or sur les tables de jeu, mais les diamants, par poignées, rivalisaient de magnificence, et Ritz leur en donnait pour leur argent. Tournoi moderne où les chevaliers brillent par leur portemonnaie !

Le meneur de jeu, lui-même gagné par ces folies, dépensait sans compter. Au baptême de son fils Charles, à Molsheim, où l'enfant est né au château des Jungblut, il jettera aux villageois les dragées et les pièces de monnaie par pleines corbeilles sur le chemin de l'église.

Arrive un télégramme : « Welcome Charley ! » et c'est signé « Prince of Wales ».

Pour vous, mesdames !

On n'en finirait pas de citer toutes les innovations de Ritz, tant il a changé les choses dans l'hôtellerie et dans la société. Mais pour bien montrer quel était cet homme, rappelons qu'il a réussi à renverser à Londres le précepte immuable de la fermeture des établissements à onze heures du soir, et à faire voter par le Parlement un décret autorisant le Savoy à rester ouvert jusqu'à minuit et demie et à servir ses dîners même le dimanche. Un inconcevable

bouleversement de la vie sociale anglaise ! Le dîner en musique avec Johann Strauss et son orchestre, que Ritz a fait venir de Vienne, est à la mode, comme le souper après le théâtre.

Cette révolution, il l'a faite surtout pour vous, mesdames ; Ritz s'est constitué votre champion. Nul doute que s'il était encore de ce monde, vous iriez toutes voter, même en Valais.

Pour vous, dès le National, une ère nouvelle s'est ouverte. Avec Ritz, vous vous êtes émancipées. Chez lui, à Lucerne comme à Londres, à Rome, à Paris, vous avez pu vous permettre d'aller dîner et danser sans crainte de la médisance. Vous irez jusqu'à fumer en public ! La première fois que cela se produira, au Carlton de Londres,



... provoque l'étonnement général

avec la tolérance du maître de céans, les dîneurs monteront sur leurs chaises pour mieux voir ce spectacle extraordinaire : lady Essex grillant une cigarette dans la salle !

Mais attention ! Emancipation n'est pas licence, et Ritz a toujours su sauvegarder les mœurs et le bon ton, imposant la tenue de soirée pour le dîner, et faisant interdire l'entrée aux personnes indésirables venues sans cavalier.

C'est pour vous, mesdames, et ce fut un trait de génie, que Ritz a conçu ses éclairages, ses décorations, pour vous mettre en valeur. Pour vous, la salle à manger Ritz placée en contre-bas, l'escalier plongeant : pour qu'on vous voie descendre, pour que votre entrée soit remarquée, pour qu'on vous admire. Pour vous Ritz a créé son confort, ses fêtes, ses vitrines dans les halls et les couloirs, et sa table fleurie.

Escoffier et lui s'entendaient à merveille sur ce chapitre. C'est pour vos palais délicats que tous deux ont fait les plus belles inventions culinaires de l'époque et peut-être de tous les temps. Escoffier pensait à vous d'abord en préparant ses menus, ses gourmandises légères ; il vous a dit : « Je veux vous aider à garder votre ligne tout en savourant sans contrainte toutes les bonnes choses qui existent ».

(A suivre.)

LA SOUSTE DE SEMBRANCHER

Dédié à mes amis du Triangle de l'amitié

Au centre de la localité, sur la rue principale martelée pendant des siècles par le pas lourd des Entremontants en route pour Fully, par le pas cadencé des troupes de passage, par le pas nerveux des chevaux de selle, fatiguée par le cahotement continu des chariots de transport, un vieux hangar sans apparence : c'est la souste. Ce n'est plus un dépôt de marchandises, mais c'est presque un salon public ; accotés aux vieilles portes de mélèze, commentant les décisions communales, émettant leurs sentences, il y a toujours là quelques vieux citoyens fumant

leur pipe dominicale, retirés peut-être des affaires mais pas de la politique !

Pendant des siècles, ce fut le centre commercial du pays, comme la maison de commune voisine en était le centre administratif et l'église toute proche le centre religieux.

C'est là que, d'obligation, au risque de lourdes peines, devaient être déposées toutes les marchandises de passage, venant d'en haut ou d'en bas, destinées au commerce extérieur. Même avaient-elles passé en souste à Martigny, une seconde fois il fallait les décharger, les déposer et les remettre à

d'autres voituriers et prendre en retour les balles venant d'en haut. Gare à qui essayait de passer « en douce » sa marchandise comme on passe une contrebande ! Un bourgeois du lieu, Antoine Delasoie, avait cru échapper aux droits de souste en déposant sa charge dans son raccard ; mal lui en prit ! Il fut tout simplement rayé du rôle des bourgeois, ce qui, vous pouvez le penser, n'était pas une petite peine ! La Diète, à laquelle il adresse un recours, veut bien le faire réintégrer dans ses droits de bourgeois mais lui inflige une amende de 12 doubles, ce qui représente la somme assez coquette, pour l'époque, de 200 fr.

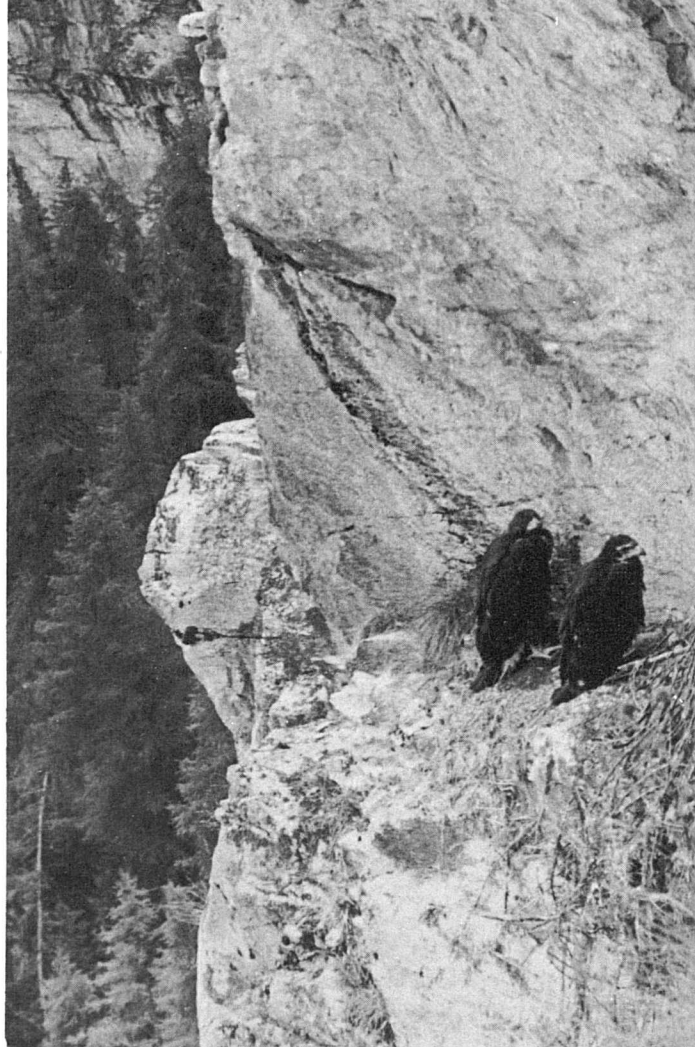
La souste de Sembrancher était l'un de ces dépôts qui jalonnaient la route royale de Villeneuve au Saint-Bernard et au Simplon ; sur la route du Saint-Bernard, il y avait une première souste à Martigny-Bourg (et ce, par la grâce de Georges Supersaxo et bien contre le gré de la Ville), la seconde à Sembrancher, et la dernière à Bourg-Saint-Pierre ; la souste du Saint-Bernard ne vit le jour que vers 1780-1790, mais ce ne fut pas pour longtemps, les sous-tes étaient à l'agonie, elles rendirent l'âme en 1809 ! Cette dernière souste a changé d'habit et d'étiquette aussi ; c'est le vieux Jupiter qui lui a prêté son nom ; elle est devenue l'Auberge du Mont-Joux !

Source de revenus pour les bourgeois qui en avaient le privilège, elles n'étaient cependant pas un simple fromage de Hollande, elles avaient en retour la charge de l'entretien des routes et ce n'était pas une mince charge ; la Dranse, vous le savez, avait ses fantaisies et prenait parfois ses libertés ; et pensez à Bourg-Saint-Pierre qui avait la charge d'assurer le passage du col pendant tout l'hiver.

En présence de ces charges onéreuses, on comprend les réactions des ayants droit des sous-tes de Sembrancher et de Bourg-Saint-Pierre, si des resquilleurs cherchaient à éviter leur contrôle. Toute marchandise devait passer par leur entremise, vint-elle du fond de Ferret ou de Chermontane ! Allez demander à ceux d'Orsières et, pis encore, à ceux de Bagnes d'amener leurs bons fromages d'abord à Sembrancher pour les soumettre à la taxe quand on a à sa portée les cols tout ouverts de Chermontane et de Ferret ! Bagnes, en particulier, qui avait hérité des Valdôtains la montagne de Chermontane, continuait comme eux à transporter ses denrées au-delà du col non sans y ajouter quelques pièces de bétail et non sans en ramener quelques sacs de



L'aigle royal à Zinal



riz, tout cela au nez des bons bourgeois de Sembrancher et de leur souste. Mais voilà, il se trouva parfois que ce fromage de Bagnes venait depuis Nendaz.

Il y eut procès (pouvait-il en être autrement ?) cela dura vingt ou trente ans avec des alternatives diverses ; tantôt on affirmait solennellement le monopole de Sembrancher et de Bourg-Saint-Pierre, tantôt on alléguait la liberté de commerce accordée à Bagnes déjà en 1328 et à d'autres dates, Sembrancher répliquait qu'il n'était plus en mesure d'acquitter ses redevances au souverain : c'était 200 écus (720 fr.) qui lui échappait chaque année ; comptez, en 1738, c'est 113 charges de fromages qui ont passé en Aoste, en 1739, 191 et en retour 54 émines de riz. Il se trouva qu'un jour, le « partisseur » de Sembrancher monta jusqu'à Versegères pour essayer, par ruse, de s'emparer et des mulets et de la marchandise. Tout cela dans le style de nos modernes douaniers !

Il fallait une solution. On entrouvrit la fenêtre et on nomma le braconnier garde-chasse ! Je m'explique : Bagnes

fut chargé de la garde et de la surveillance du col. La Diète accorda à toute famille de Bagnes le droit de transporter « un » chargement de ses produits en Aoste et d'en ramener « un » chargement de produits étrangers pour leur propre usage, pas pour le commerce. En 1739, le contrôle s'avérant sans doute difficile et inefficace, la Diète finit par accorder aux Bagnards la liberté de commerce, même par Chermontane. Mais, attention, pas de contrebande !

Ce droit de souste, auquel Sembrancher tenait dur, avait d'ailleurs été payé cher. Il faut savoir que le monopole des transports de Bourg-Saint-Pierre à Martigny et de l'autre côté jusqu'à Saint-Rhémy appartenait d'abord exclusivement à Bourg-Saint-Pierre. Sembrancher cependant jouissait aussi d'un droit de souste dès 1357 ; il fallut s'entendre. La longueur de l'étape l'empêchant sans doute de rentrer le même jour dans ses foyers, Bourg-Saint-Pierre accepta de laisser à Sembrancher les transports jusqu'à Martigny ; mais ce fut donnant, donnant. Sembrancher s'engagea en 1439 à ristour-

ner à Bourg-Saint-Pierre le tiers des droits de transport, ce qu'on appela le tiers denier. Le « partisseur » de Sembrancher se fit quelque peu tirer l'oreille pour verser son dû ; toujours est-il qu'en 1613, il fallut recourir au procès. Procès qui aboutit à une convention : le tiers denier fut supprimé et racheté par un versement de 900 ducats (environ 4200 à 4500 fr.) Les pièces du procès nous apprennent une chose ignorée : c'est que, du temps où Bourg-Saint-Pierre possédait le monopole des transports, le passage se faisait par Champex (je soupçonne l'arrière-pensée d'éviter Sembrancher) ; de même lorsque l'inondation, comme en 1595, coupait ponts et routes.

Tant bien que mal ponts et routes se rétablissaient.

Et le commerce reprenait.

Et les « partisseurs » répartissaient.

Et les percepteurs percevaient.

Chevaux et mulets, jour après jour, usaient leurs fers sur ces chemins Montants, raboteux, malaisés

Ondulants, rocailleux, étroits que n'eut pas méconnus le bon fabuliste de notre enfance. Apd.

L'été dernier l'accueillante station de Zinal, au fond du val d'Anniviers, abritait dans les contreforts rocheux qui lui font face une aire d'aigle royal occupée par des aiglons. Le va-et-vient des adultes, fort visible depuis la station même, et les mouvements des aiglons passionnèrent les touristes qui, à longueur de journée, braquaient leurs jumelles sur l'aire. Bref, l'événement ne s'étant plus reproduit depuis bon nombre d'années, chacun voulut profiter de l'aubaine ! Car l'aigle royal, bien que protégé par la loi, demeure assez rare en Suisse et son observation n'est pas toujours facile.

Averti à temps par des amis et désirant compléter certaines séquences de mon film « Le monde sauvage de l'alpe », je me rendis une douzaine de fois à l'aire de Zinal, durant le mois de juillet et le début d'août 1960.

Aussi est-ce avec plaisir que je vais livrer à « Treize Etoiles » quelques-unes de mes impressions, sans taire pour autant les difficultés de ce genre de prises de vue. Certes, ce n'était pas la première fois que j'observais et filmais un nid d'aigle en Valais. Cependant la situation de l'aire de Zinal est assez exceptionnelle en ce sens que l'on peut se rendre très près des aiglons sur un rocher qui surplombe le vide et, de ce fait, voir ceux-ci à quelques mètres, tout en étant parfaitement à l'aise ! Situation d'ailleurs rare pour un nid d'aigle royal et que je tentai de mettre immédiatement à profit.

Par mesure de précaution et bien que la chose ne fût nullement nécessaire pour un alpiniste un peu entraîné, je jugeai plus prudent de m'encorder à chacune de mes visites à l'aire. En réalité, il m'aurait été difficile de remonter vers la forêt qui dominait le nid sans l'aide d'une corde, compte tenu du poids de mon matériel de cinéaste. J'attachai donc celle-ci au tronc d'un arole accroché au bord de la paroi et, mon cheminement une fois bien établi, tout me parut extrêmement facile...

Je me laissai donc descendre jusqu'à la plateforme rocheuse en regard de l'aire et, parvenu à sa limite, montai rapidement les cameras sur leur trépied en attendant qu'une scène intéressante se présente. Suprême confort : un petit arole enraciné au bord de l'éperon rocheux par on ne sait trop quel heureux hasard me servait de point d'appui ; bref, le travail promettait d'être exceptionnel !

Lorsque je parvins pour la première fois sur le rocher en porte à faux, une surprise m'attendait : à ma vue les deux aiglons s'immobilisèrent aussitôt, l'un d'eux, encore recouvert à demi par le duvet juvénile, cacha sa tête sous l'aile, s'affaissa lentement sur ses pattes armées déjà d'ongles puissants, tandis que son camarade demeurait droit comme un if, mais absolument figé. Sur l'aire blanchie en partie par les fientes des rapaces et garnie de branchettes de conifères traînaient les corps d'un lièvre variable sans tête et d'une perdrix des neiges. Je pris quelques photographies du tout en espérant que les aiglons s'habituerait vite à ma présence et se mettraient à dépecer sous mes yeux les proies apportées par l'adulte.

Mais après six heures d'attente immobile, je dus déchanter ! Les deux aiglons n'avaient toujours pas fait un mouvement, le plus jeune gardait obstinément sa tête sous l'aile et l'aîné, toujours debout, me fixait d'un œil sauvage, clignant seulement par intervalle de la paupière. Visiblement ma présence les avait glacés d'effroi ! Je compris alors qu'avec de pareils acteurs, rien d'intéressant ne se passerait avant plusieurs jours ; il fallait à tout prix habituer les oiseaux à ma silhouette et prendre patience : c'est ce que je fis. Sans me décourager le moins du monde, je pliai bagage ce jour-là, laissai la corde sur place et retournai à l'aire le lendemain, puis chaque jour où le temps ne semblait pas trop menaçant.

Comme le soleil quittait la paroi vers les onze heures et que, d'autre part, le ciel se couvrait presque chaque jour, je devais profiter des rares rayons tôt le matin pour travailler avec du kodachrome. Sur les douze séances passées auprès de l'aire, je crois bien n'avoir eu que trois belles journées. Bien des fois le brouillard m'empêchait de photographier quoi que ce soit et mes aiglons demeuraient toujours aussi immobiles. J'avais soin, à chacune de mes visites, d'attendre que l'adulte dépose sa proie avant de me montrer et de descendre à l'aire. Je guettais donc chaque matin sa venue, caché parfaitement dans le feuillage des vernes de la forêt voisine, et régulièrement les cris plaintifs des aiglons m'annonçaient son arrivée. J'en profitais d'ailleurs pour faire quelques enregistrements sonores. En général, l'adulte arrivait au nid un peu après sept heures, déposait sa proie devant les aiglons et reprenait aussitôt son vol.

(A suivre.)

Pierre Rim

La Journée des guides à Salvan

En perte de vitesse, cette race magnifique ? Ne représentant bientôt plus, comme le mulet, qu'un élément du folklore à montrer à Zurich ? Allons donc ! La voilà, plus fournie, plus vertébrée que jamais, prête à encorder l'escaladeur qui ne tarit pas davantage. Elle s'est réunie pour la première fois en un grand meeting à Salvan avec tous ses attributs, elle a fait contrôler et bénir ses cordes, elle a fait des exercices dans les rochers d'alentour, elle a défilé, festoyé, manifesté, témoignant du prestige qu'elle exerce auprès des fils de famille, des sportifs, des autorités et de toute la population. La présence des guides de Courmayeur et de Chamonix était bien dans la note du « Triangle de l'amitié » que nous célébrons par ailleurs. Félicitations aux organisateurs et souhaits de « Treize Etoiles » pour que cet événement, répété chaque année, devienne une solide tradition.



Page de gauche : la messe, le cortège sur la place de Salvan (on reconnaît à gauche, de dos, M. le chanoine Gratien Volluz, prier du Simplon) et les guides de Courmayeur et de Chamonix.

Ci-dessous, de gauche à droite, Mgr Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard, le colonel-brigadier Matile, MM. Roland Darbellay, Roger Pétremand, François Carron (derrière, de profil), président cantonal, Maurice d'Allèves, président de la Commission cantonale des guides, et Alphonse Gross, préfet du district.



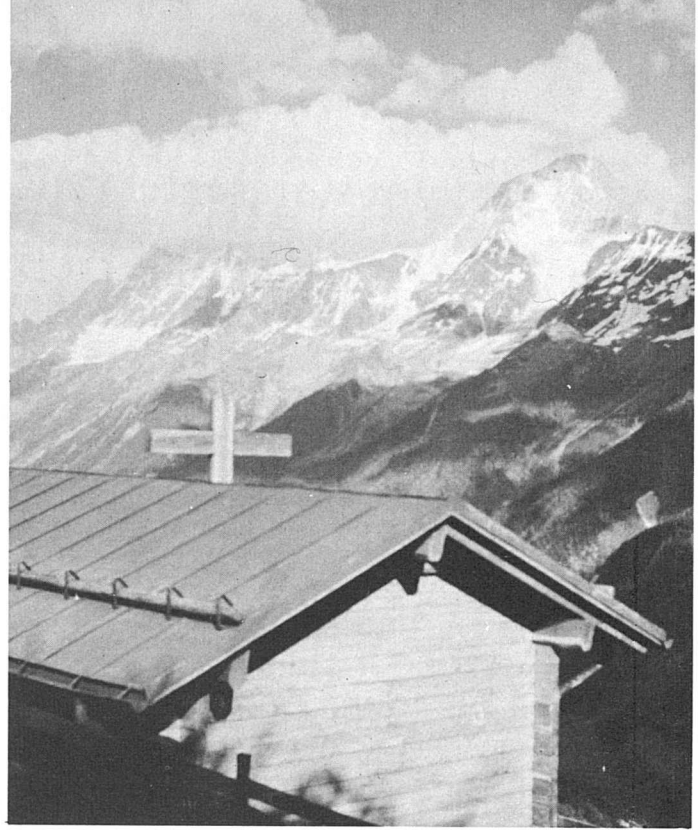


Ci-dessus, à gauche, le contrôle et le plombage des cordes ; à droite, le guide Pierre Mauris, des Hautes.

Ci-dessus, à gauche, Alphonse Supersaxo, le guide et champion de ski de Saas-Fee ; à droite, le Dr Lochmatter, guide diplômé, médecin à Saint-Nicolas et fils du célèbre Franz Lochmatter.

A droite, MM. Frison-Roche, président du Syndicat national des guides de France, auteur de l'ouvrage remarquable « Premier de cordée », et Alfred Payot, président des guides de Chamonix.





Le Lötschenpass

Memento d'août

Toutes les stations, 1^{er} : Fête nationale suisse avec cortèges aux flambeaux, concerts, feux d'artifices.

Champéry, 1^{er} : illumination des Dents-du-Midi ; 20 : gymkana à la piscine.

Loèche-les-Bains, 1^{er} : illumination des parois de la Gemmi.

Zermatt, 5 : fête de la chapelle du lac Noir, procession ; 20-4 septembre : semaines de musique sous le patronage de Pablo Casals.

Montana-Vermala, 13 : Rallye automobile du Farinet.

Vallée de Tourtemagne, 14 : journée des aumônes, ancienne coutume religieuse.

Champéry, Evolène, Montana-Vermala, Saas-Fee, Verbier, 15 : grandes fêtes religieuses et folkloriques, cortèges, kermesses.

Crans, 18-20 : championnat de golf amateurs ; 22-23 : championnat de golf par couple ; 29-30 : tournoi de golf amateurs et professionnels ; 31-2 septembre : Open suisse de golf 1961.

Vissoie, 24 : fête des prémices, coutume folklorique.

Sion, tous les soirs : « Sion à la lumière de ses étoiles ».

On est bien en Valais, c'est entendu ; et pourtant c'est un pays à part, teinté de sombre par l'Oberland proche ; l'Oberland bernois, ce « Pays d'En Haut », mais dont les syllabes lourdes rappellent davantage les vallées encaissées, les gorges resserrées, que les sommets ouverts en plein ciel. Et c'est là la part étonnante de ce col, le Lötschenpass ; c'est le fait de lier entre eux deux pays d'alpes il est vrai, mais deux pays différents par leurs coutumes, leurs religions et les hommes qui les habitent, comme par leur aspect géographique.

De Ferden ou de Kippel, on monte à travers les pâturages, rejoignant un bisse limpide pour atteindre Kummenalp. Puis l'on reprend la montée par un sentier qui devient rocailleux, s'élevant très vite pour s'arrêter soudain, disparaître même semble-t-il. Et il faut escalader une paroi de rocher, par un cheminement qui est presque un passage à varappe. Après quoi on atteint des névés, des champs de neige entrecoupés de pierriers.

La croix dressée au haut du col apparaît... et l'on comprend alors, en s'arrêtant près d'elle, la différence de ces deux pays, qui se rejoignent à cet endroit.

Les contreforts du Balmhorn plongent dans la profondeur du Kandertal. Pour peu que le temps soit couvert, cette vallée sauvage est pareille à un gouffre immense, étonnamment sombre. Les parois de roc, les arêtes, les crêtes qui dominent cette région ont quelque chose de massif, d'énorme, qui impose au touriste une impression d'inconfort.

Par contre, face au sud, le panorama change du tout au tout. Il y a surtout cette chaîne étincelante qui va du Stralhorn au Distilhorn. Une succession de dix sommets au-dessus de 3000 mètres, de hauts glaciers, d'à-pics vibrants de clarté, dressés en un jet fulgurant depuis le fond de la vallée jusqu'en plein ciel. Et au centre, fortement épaulé à l'est et à l'ouest, le Bietschhorn découpe sur le bleu de l'infini la ligne audacieuse de ses rocs puissants.

Lötschenpass ! Un col qui ne nécessite pas de ceux qui le passent des connaissances particulières d'alpinisme mais qui, pourtant, assure aux touristes qui s'y rendent des joies de haute montagne réelles, un avant-goût de tant d'autres escalades réservées par ce pays merveilleux : le Valais !

Jean Vanier

Les vignerons valaisans
vous présentent un vin nouveau:
un rouge léger et frais,
désaltérant, avantageux ...
votre vin rouge de l'été



un vin rouge léger du Valais

Demandez-le
au café et à l'épicerie

Comme une histoire tramée de fils d'or

Les choses que nous gardons en nous veillent à notre insu ; elles n'attendent qu'un souffle, un mot, un son, pour réapparaître à la lumière. Visions quelquefois fulgurantes, à peine précisées, qui semblent ne rien vouloir d'autre que nous prouver leur survie ; quelquefois tenaces, obstinées, volontaires, répondant à un appel impérieux surgi des limbes et s'imposant à nous avec une telle force qu'elles se substituent au moment présent...

Onze coups viennent de sonner au sévère cadran de l'église Saint-Jacques-du-Haut-le-Pas. Onze coups, et la procession des étoiles entre les toits. Une longue rue étroite que le silence a rendue à elle-même. A cette heure-là, chaque pas qui la traverse lui paraît insolite. Elle n'appartient plus qu'à son passé : ferveur et souffrance de ces lointains pèlerins qui portaient vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Ces douze coups, toutes les maisons des alentours les ont entendus, quelques-unes habitées d'ombres illustres. Celle-ci, par exemple, où vécut le tragédien Mounet-Sully ; celle-là, presque titubante, qui possédait un débit d'absinthe très fréquenté en son temps par le poète des « Fêtes galantes » ; cette autre, enfin, où Jean de Meung, initié au « gay savoir » du Grand-Euvre, acheva son « Roman de la Rose » aux si extraordinaires révélations, telle cette escarboucle à trois faces qui brille au fond de la Fontaine de Vie et qui permet à ceux qui s'en approchent de se voir en transparence :

Vent, pluie, nuages ne peuvent arrêter ses rayons ; et sachez que telle est la vertu de la pierre que chaque facette vaut autant que les deux autres, et que les deux ne valent que la troisième...

Soudain, par l'effet d'un de ces mystérieux appels, aussi impromptu que décidé, la rue où je marchais s'est évanouie, le pas qui frappe l'asphalte n'est plus le mien, n'est plus à personne, n'existe plus...



C'est un bruit de rivière qui saute et qui danse au milieu des vignes et des vergers, sous le chaud soleil d'après-midi ; c'est un petit pont à dos d'âne où chancellent avec leurs fleurs les joueuses de vent ; c'est un clocher qui s'éparpille en hirondelles sous le premier visage de l'été ; ce sont des fenêtres qui se balancent aux roses grimpantes parce que des mots de jeunesse chantent dans leurs souvenirs... Ce village, c'est Bramois ; cette rivière, c'est celle qui descend de Ferpècle.

Pourquoi Bramois ? Oh ! surprise de nous retrouver si jeunes, malgré toutes ces saisons entre nous !... Pourquoi pas Vex, ou Nax, ou Vernamiège, ou n'importe quel autre lieu plus récent à la mémoire des jours ?

Quelqu'un de passage, qui ressemble à la lointaine image de mes songes, est assis sur le mur, le mur du petit pont, alors que tout près, des chaises couleur de gaieté attendent en rond autour de leurs tables tranquilles du lundi. Il en est qui préféreront toujours la pierre à toute autre chose. Peut-être à cause de son odeur humaine, ou pour sa solitude de matin et de nuit, de patience et de réflexion.

Ces chaises et ces tables appartiennent au jardin du café. Un nom est inscrit sur la façade. Impossible de le reconnaître ! « Café du Midi » ? « Café de l'Aigle » ? « Café des Treize-Etoiles » ? Comment le savoir ? Ses lettres éclatent au soleil comme des grappes mûres. Et qu'en est-il des arbres qui ombragent le jardin ? Marronniers ? Tilleuls ? Platanes ? Ou simplement tonnelle de chèvre-feuille ?... La voici, cette part oubliée du souvenir qui crée la légende, cette part accordée au rêve sans que la vérité ne soit pour cela compromise ! Car ce qui compte, ce ne sont pas les choses elles-mêmes, ni leurs détails, mais les perceptions profondes qu'elles éveillent en notre être, les télépathies secrètes qu'elles suscitent entre le monde invisible et nous. C'est pourquoi la légende est toujours vraie, même en ses plus surprenantes variations...

La rivière, par instant, semble vouloir escalader le parapet. Elle a perdu la tête, c'est trop de lumière pour elle.

A partir d'ici, on devrait oublier son nom de Borgne et la baptiser Radiuse, ou Nouvelle. Mais pas plus que nous les rivières ne peuvent se défaire de l'opinion première qu'elles ont provoquée dans l'esprit collectif. Quoi qu'elles deviennent par la suite, elles restent aux yeux de la plupart immuables à leur réputation...

Qu'importe ! Je sais maintenant pourquoi l'escarboucle de la Fontaine de Vie m'a ramenée vers elle ! Et pourquoi aussi, avec le petit pont, l'église, les fenêtres, le jardin du café, nous nous sommes tous retrouvés si jeunes, après tant d'années.

T. Rich. L.

La lettre du vigneron

— Bon sang de bon sang, quelle tiède ! dit mon ami le bras-pendant, en sortant de sa VW (parce qu'il y a un vieux bout de temps que ce brave bipède ne sait plus qu'on peut encore utiliser ses jambes autrement que pour aller faire de bons petits roupillons dans un bureau qu'il m'a dit être « climatisé » maintenant).

— Alors quoi, tu voudrais qu'on gèle en plein juillet ?

— Non pas, mais quand même, il fait trop chaud.

— Trop chaud, trop chaud, peut-être bien pour un jean-foutre de bureau comme toi, mais pour la vigne, rappelle-toi que quand on peut lui donner de l'eau, dont elle a surtout besoin en ce moment, il ne fait jamais trop chaud.

— Naturellement, tu as toujours raison ! Mais écoute, au lieu de me faire cuire en plein soleil — je n'ai pas été en Egypte, moi — paye-moi un verre à ton carnotzet (ça me tape déjà au caillou) et là, tu pourras me raconter tout ce que tu voudras. J'ai tout le temps, tu sais, je ne suis pas pressé.

Ils sont comme ça, ceux de la ville. Eux, ils ont toujours tout le temps et nous on peut tout laisser en plan quand ça leur chante de venir nous voir. Sous ce rapport, les militaires ne sont pas en retard sur les civils. Il m'est même arrivé, un jour de manœuvres dans les environs, un major d'artillerie avec son adjudant, vers les 9 heures, et qui s'en sont allés au soleil à peu près couchant.

Quand, vers midi, l'adjudant demanda à son chef ce qu'on pouvait penser de leur absence à la batterie, celui-ci lui répondit tout tranquillement : « Si on était en guerre et que j'aie été tué, il faudrait bien qu'ils se débrouillent sans moi. Alors pourquoi nous faire du souci. Ce fromage vieux

est au reste excellent et avec un verre de pinot noir, on ne peut rien trouver de mieux. Santé, adjudant ! »

Quand mon bras-pendant fut bien assis au carnotzet et qu'après avoir soigneusement décanté une bouteille d'« Altesse » dans une channe crinoline je lui en eus versé le premier verre et qu'il l'eut goûté, il daigna me dire :

— Maintenant, ça va. Tu peux y aller avec tes histoires de chaleur à cuire un œuf au soleil. Je t'écoute.

Alors, je dis à mon copain à peu près ce qui suit : « La vigne est une plante qui ne vient bien et surtout qui ne donne des produits de qualité que dans les régions tempérées. C'est la plante par excellence du juste équilibre, elle veut de la chaleur, mais sans excès, et 30 à 35 degré à l'ombre cela lui convient très bien. Si le pays est trop chaud, le vin ne vaudra rien parce qu'il lui manquera l'acidité voulue, il sera plat, insipide ; par contre, s'il fait trop froid, la vendange ne mûrira pas ou mal et l'excès d'acidité rendra le vin imbu-

vable et même malsain. Il y a des régions où la vigne va tout juste et où on corrige en ajoutant du sucre pour remplacer ce qui manque et de l'eau pour diminuer ce qu'il y a en trop. C'est le cas dans certains vignobles d'Allemagne où la loi permet le gallsage, c'est-à-dire d'ajouter jus-

qu'à 25 % d'eau sucrée à la vendange. En France, la loi ne permet d'ajouter que du sucre, mais on ne manque pas de le faire assez copieusement suivant les régions.

» En Valais, nous n'avons, Dieu merci, pas besoin de ces combines pour faire de grands vins, et le soleil, dont tu te plaignais tout à l'heure, se charge à lui tout seul de sucrer nos raisins.

» En juin, la vigne est en fleur et il lui faut de la chaleur pour que celle-ci passe bien. Cette année-ci, il y a eu malheureusement un abaissement de la température, lors de la floraison des vignes dans la mi-côte, ce qui a provoqué de la coulure en bien des endroits. Par contre, les vignes où la floraison s'est faite les jours où la chaleur d'était insupportable, celles-là ont très bon aspect et annoncent une jolie récolte cette année encore.

» Maintenant, il leur faut de l'eau, parce que les pluies tombées ça ne monte à rien, car elles ne sont pas arrivées au sol qu'elles sont déjà évaporées. Tout au plus elles peuvent donner le mildiou, dont on se passe volontiers. Pour un bon arrosage, il faut une hauteur d'eau de 80 millimètres, ce qui fait à peu près deux brantées d'eau au mètre carré.

» Or, c'est rare qu'on ait, le printemps ou l'été, des pluies qui dépassent les 10-15 mm. (l'orage d'hier soir 11 juillet a donné 15 mm.), ainsi on est loin du compte. Quand cela arrive, alors cela tourne en véritable catastrophe ; ainsi à Saint-Léonard, où le soir du 3 juillet il tomba en un moment de rien 80 mm. d'eau, malheureusement encore accompagnée de grêle et avec une telle violence qu'il y a eu certainement pour un million de dégâts. Chez nous, c'est pour tout la même chose : ou tout ou rien ! Aussi, on préfère arroser « même », comme on dit, sans que le ciel s'en mêle, parce qu'on sait mieux que lui ce qu'il nous faut. Avec nos vignes en pente et tous nos murs, il est préférable d'arroser avec l'eau des bisses que de recevoir gratuitement trop de pluie d'en haut. »

Alors mon copain ne put s'empêcher de dire :

— Vous êtes de drôles de types, vous les vigneron. Tu me diras quand vous serez une fois contents. Il y a toujours quelque chose qui ne va pas. Depuis le temps que je te connais — et il y a un vieux moment — je t'ai toujours entendu rouspéter pour une chose ou une autre. Et pourtant tu continues et tu dis que tu ne voudrais pas changer.

— Pas avec toi, dans tous les cas, « pedzer » dans un bureau, non merci ! Mais, qu'est-ce que tu veux, c'est comme ça ; quand on est là-dedans, on y reste ; mais tu reconnaîtras que ce n'est pas si facile qu'on le croit de faire une goutte de bon vin rien qu'avec des raisins ! Tu prends encore un verre ?

— Ce n'est pas de refus, mais comme il fait moins chaud, il faut que je reparte. Au revoir, à là prochaine, je pense que je ne t'ai pas dérangé ?

— Au contraire !

Henri Milon
vigneron à Diolly



toute vieille channe valaisanne, dite channe crinoline, qui fait bien plus d'effet que la channe ou dame du village que la channe tarabiscotée qui sévit maintenant.

Chronique du Café de la Poste



Ce matin, je trouve sur ma table un bouquet de rhododendrons ; sur la table voisine, une gerbe d'épilobes. D'un coup, l'air de la montagne envahit la salle. Me voici nostalgique comme une fille de trente ans devant son album de photos.

Pourtant je ne suis pas alpiniste. J'ai rarement dépassé les sommets accessibles en jeep. Ce n'est pas faute d'encouragements. A chaque rencontre, mon ami Franz Widmer me parle avec enthousiasme de vires, de surplombs, de cheminées, de gendarmes. Il me décrit avec des tremblements de voix les choucas planant sur les glaciers.

En vain !

Chaque lundi, ma secrétaire ajoute un 4000 à la liste de ses victoires ; on lit dans ses yeux l'ivresse des cimes, et elle voudrait la communiquer. Sans succès.

Je me contente de vibrer à leurs récits et de lever parfois les yeux sur la Pierre-à-Voir qui me paraît dans mes moyens. Il n'est pas exclu que je m'y attaque un jour.

Les hauteurs arides ne m'attirent pas. Je suis l'homme des mayens et c'est à eux que je pense en contemplant les épilobes. Pas aux mayens de Sion dont on parle trop et où le snobisme vieux-sédunois est décuplé par l'altitude. Je pense aux mayens de Chamoson où j'ai mes plus vieux souvenirs. Je me

rappelle le garçon de cinq ou six ans fuyant devant une chèvre aux longues cornes qui le poursuivait jusque dans la cuisine. Une cuisine avec l'âtre et la crémaillère ! Pour remuer la polenta il fallait caler la marmite avec une grosse pierre. La casserole, on la posait sur un trépied de fer dont le manche brûlait les mains. Le vent sifflait dans la cheminée ouverte ; tantôt le feu tirait comme un chalumeau ; tantôt la fumée refluit si parfaitement dans la pièce que toute la famille devait sortir sur le pré.

Ah ! ils étaient pleins d'imprévus, les mayens de ma jeunesse. Le folklorique toit de bardeaux nous abritait du soleil mais peu de la pluie. Oh ! le bruit de l'eau tombant goutte à goutte dans les boîtes qu'on disposait sous les gouttières ! Et la touffe d'orties près de l'escalier où mes sœurs et moi nous avons roulé tour à tour. S'ensuivaient des hurlements que j'entends encore.

Et la sarabande des grès sur le plafond de la chambre ! Grès, c'est le nom qu'on donne aux loirs dans notre patois. Ces jolies bêtes aiment tout ce que nous aimons : lait, fromage, beurre... Preuve de goût, d'accord, mais aussi concurrence intolérable. Pour défendre notre ravitaillement, nous menions la guerre à coups de balais, de souliers, de vaisselle. Combats héroïques où les armes souffraient plus que

les combattants. Les loirs avaient suffisamment de trous pour s'enfuir et notre courage n'allait pas jusqu'à la témérité.

Mayens de Chamoson ! C'est un immense entonnoir fiché entre l'Ardévaz et le Haut-de-Cry. Par le fond s'écoule la Losentze, mère des vignes. Les chalets sont plantés dans les prés avec des frênes, des bouleaux, des mélèzes. Ils ont tous, sur le côté, une galerie large et courte où l'on dresse la table des repas.

— C'est bien monsieur Carruzzo ? J'ai passé à votre bureau ; on m'a dit que je pourrais vous trouver ici.

Adieu, mayens ! Le monsieur qui interrompt ma rêverie n'a certainement jamais gardé les vaches près des mélèzes. Il doit venir en droite ligne de la Bahnhofstrasse à Zurich. Ça se devine à l'accent, à la sobriété de la cravate, à la serviette extra-cuir.

— Asseyez-vous, monsieur.

— J'aimerais vous parler des abricots.

— Alors attendez un moment.

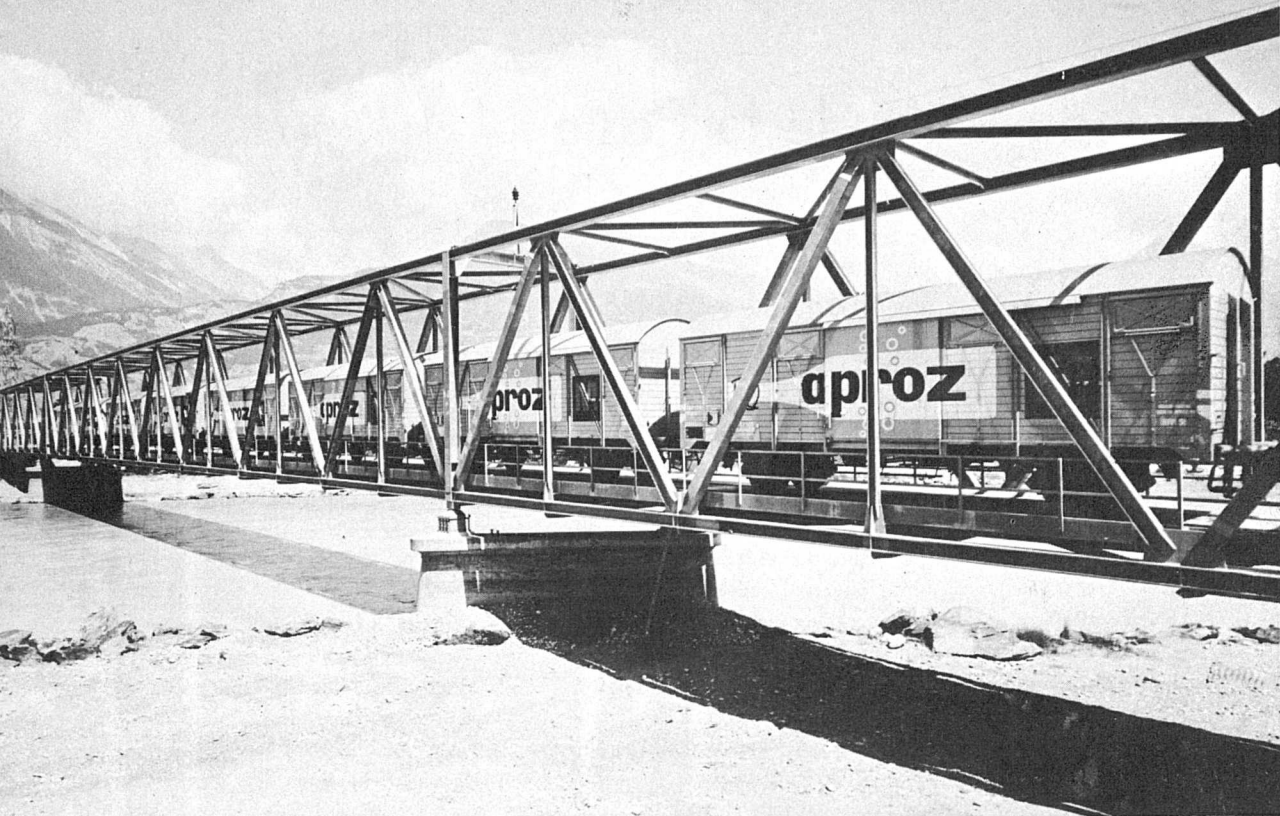
Il n'a probablement pas encore compris pourquoi je ramassai le bouquet de rhododendrons et la gerbe d'épilobes et les portai dans un coin bien sombre. Mais comment aurais-je pu parler affaires avec ce parfum de montagne et tous ces souvenirs qui éclataient dans ma tête.

Maintenant j'ai fait table rase. Je suis prêt.

— Je vous écoute, monsieur.

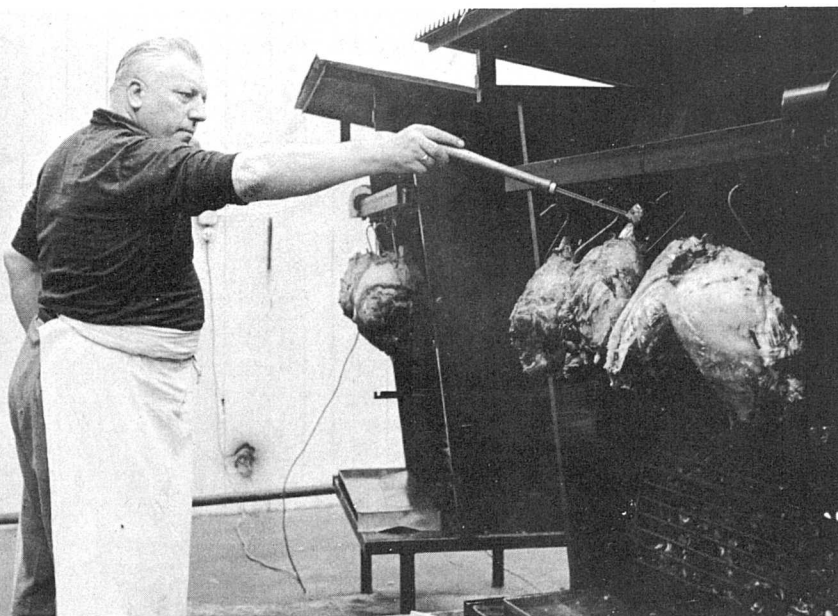
J. Carruzzo





La voie du succès

Sur ce nouveau pont tant ferroviaire que routier de 130 m., le plus long du Valais sur le Rhône, entièrement soudé, chef-d'œuvre des ateliers Giovanola, circulent jusqu'à 650 000 bouteilles par semaine dans les deux sens, 65 wagons ou 80 trains routiers. Les trains routiers ont fait en 1960 1250 voyages et parcouru 620 000 km. — quinze fois le tour de la terre. Il passait en été un camion en moyenne chaque quart d'heure dans chaque village entre Sion et Lausanne... Dès à présent, les CFF se taillent la part du lion dans ces transports.



La rôtisserie volante

Sous la conduite de M. Raymond Gruss, assisté de M. Francis Gaillard, une équipe de restaurateurs a préparé deux repas d'inauguration pour 850 personnes en tout. On reconnaît au gril M. Gaston Cléménzo et, parmi les cuisiniers, outre MM. Gaillard et Emile Rielle, M. Pierre Moren, président des cafetiers valaisans, qui, bien qu'invité, donne un coup de main (en tenue de ville).



TRIOMPHE DE L'EAU

Nous ne manquerons jamais d'eau

Onze hectares de terrain. Sept sources étagées dans la montagne, d'un débit de un million de litres par jour. Des machines dernier cri. Le volume de la gare incorporée à l'usine est de 24 000 m³, et il y passe toutes les quatre minutes un petit train de remorques. Mais la gare est déjà trop petite, on ne peut y stocker que 300 000 bouteilles, couvrant à peine la moitié des besoins en période de pointe. Il faudra l'agrandir.

L'entreprise-accordéon

Toute l'affaire est en devenir. Une paroi de planches obstrue provisoirement un côté de la grande halle. Demain, l'inauguration terminée, les maçons reprendront la truelle. La production actuelle de dix millions de bouteilles par an n'est qu'une étape.

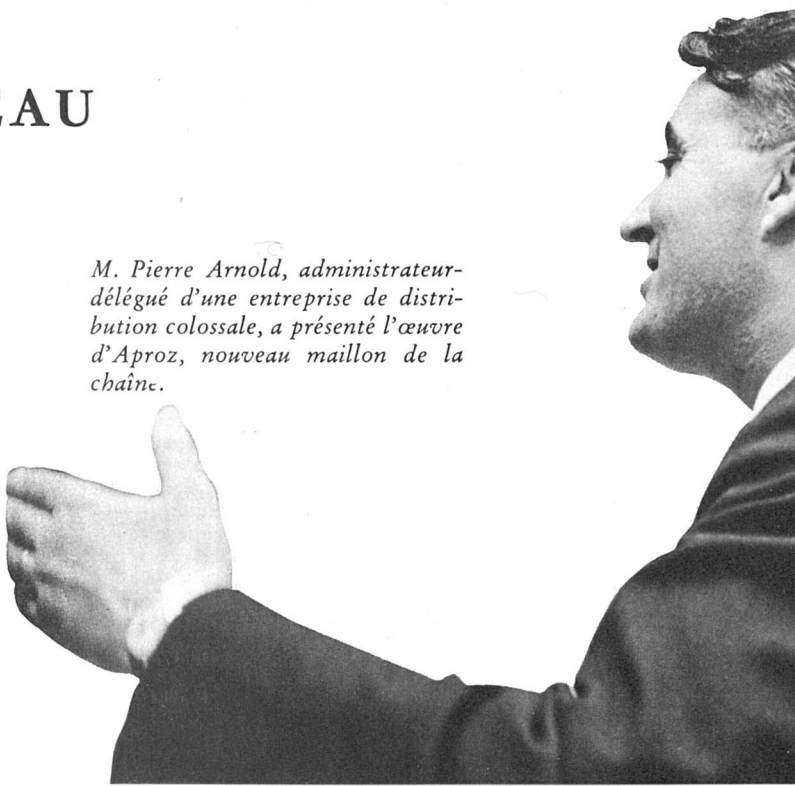
La règle de trois

D'habitude nous investissons un franc pour obtenir trois francs de chiffre d'affaires annuel, a dit M. Arnold. Ici c'est le contraire. Pour avoir un franc de chiffre d'affaires, il faut en investir trois. J'ai eu de la peine à convaincre mes collègues.



M. Jean-Pierre Baumgartner, directeur de l'usine d'embouteillage d'Aproz.

M. Pierre Arnold, administrateur-délégué d'une entreprise de distribution colossale, a présenté l'œuvre d'Aproz, nouveau maillon de la chaîne.



Les hauts et les bas

Quels problèmes ! En octobre ne part que le 4 % de nos livraisons de l'année, en juillet le 14 1/2 %. Que d'éléments à concilier, variations, manutention, main-d'œuvre, entreposage ! L'été, 3 1/2 millions de bouteilles circulent. En hiver, il faut en stocker 2 millions, et c'est une belle pyramide, dix millions de m³ : 100 m. × 10 m. × 10 m.

Gare à la casse

Pour nous, le 5 % de casse théorique représente 300 000 fr. par an. Pratiquement nous réduisons ce taux de moitié, et nous allons encore économiser 5 % de cette moitié en conditionnant sous toit le stockage de l'hiver.

Serti dans le verre

Ce travail d'une centaine d'ouvriers et ouvrières de Nendaz passe déjà la frontière suisse. Il ira loin. M. Arnold est fait pour les grandes dimensions. A ses côtés, M. Baumgartner est le premier à stimuler cette grande soif annexe du pays du vin. B. O.

Un coin de table à l'inauguration : entre MM. Clovis Luyet, député de Savièse, et Joseph Giovanola, constructeur, M. Francis Fournier, qui a accueilli cette industrie « propre » sur Nendaz, étant président de commune.



Ecran valaisan par Pascal Thurre

Lors de cette inauguration, juillet éclatait de tous ses feux. Les représentants de trois cantons amis étaient là : Zurich, Berne et Valais. Ensemble, avec l'aide de la Confédération, d'autres villes suisses et d'associations diverses, un groupe d'hommes a dressé à Loèche-les-Bains ce centre populaire rhumatismal. ❶ Belle œuvre sociale, dont le coût est de l'ordre de 12 millions de francs. Plus de 110 malades pourront trouver place dans ce centre doté des installations physiothérapiques, thermiques, balnéaires des plus modernes.

L'eau décidément fut à l'honneur par ce chaud mois de juillet. Quelques jours plus tard, c'est Aproz qui inaugurerait ses nouvelles usines. Nous en parlons par ailleurs.

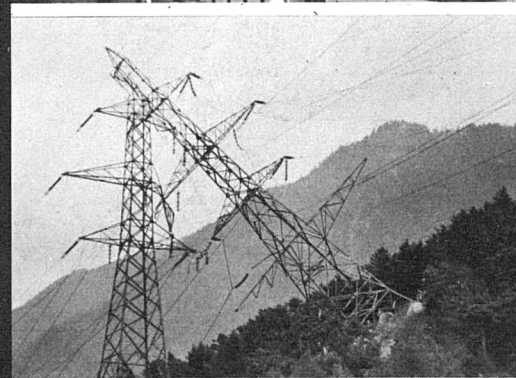
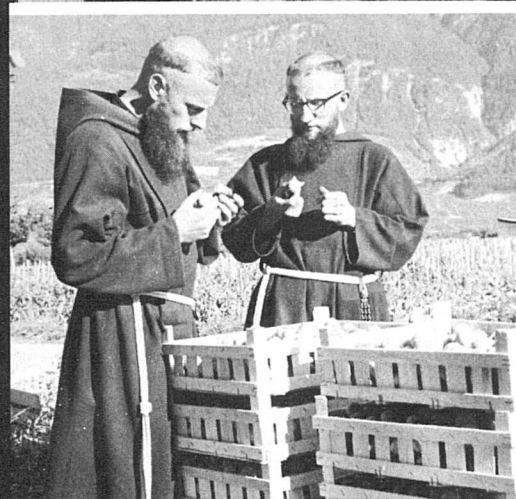
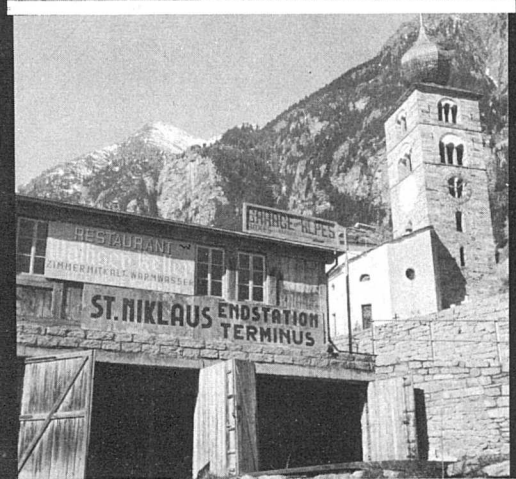
Mais ce n'est pas tous les jours fête, même pour les députés qui prirent part aux festivités de Loèche et d'Aproz. Le lendemain déjà, par 34 degrés à l'ombre, le Grand Conseil avait à se prononcer sur diverses demandes d'argent. Entre le vote du code pénal et le refus de gracier un braconnier amateur de chevreuil, la Haute Assemblée décida de faire avancer d'un pas la route dans la vallée de Zermatt. Saint-Nicolas, malgré lui, ne sera donc plus pour le tourisme automobile, la station terminus que l'on sait, ❷ puisque la nouvelle route ira jusqu'à Täsch, pour atteindre un jour, peut-on en douter, la station même de Zermatt. Tous les commentaires sont permis.

Ces touristes, d'année en année plus nombreux, qui traversent ces jours le Valais à une cadence déroutante, on les voit s'arrêter dans la plaine de Saxon pour croquer à belles dents le fruit le plus typiquement valaisan qui soit : l'abricot. Que chacun en croque de plus belle, comme ces deux capucins qui, ici encore, nous donnent le bon exemple ❸ puisque la récolte 61 est estimée à dix millions de kilos environ. Tous les anciens records seront pulvérisés.

Abricots de Saxon gênés sur le marché suisse par l'afflux démesuré de fruits étrangers, ancienne « rogne » des vignes de plaine détruites, il y a un peu de tout cela certainement dans les charges de dynamite qu'on a fait exploser en pleine nuit sous les pylônes de la région. ❹ Triste affaire qui a valu, une fois de plus, à notre canton une publicité dont on se serait volontiers passé.

Valais des fruits et des fleurs. C'est Sion qu'ont choisi cette année les fleuristes suisses et les membres de la Fleurop pour tenir leur congrès. Avant de visiter le Valais central, ces hôtes ont tenu séance dans la salle du Casino dont les abords ❺ avaient été égayés d'oriflammes et de fleurs.

Juillet vit accourir en Valais non seulement des fleuristes, mais de nombreux délégués d'autres associations. Lors d'un repas que nos hôtes partagèrent à Sion, on pouvait lire au menu, si l'on en croit un journal local : « Spécialité valaisanne : viande séchée des Grisons ». Pour être complet, il ne manquait plus alors que le fendant vaudois fût servi par une Italienne en costume d'Evolène.



On cherche un jeune grand-père

Une mite m'ayant rappelé mes responsabilités ménagères, je pénétrai dans la chambre des enfants, bien décidée à débarrasser le coin à jouer du désordre qui s'y entasse. Voyez ça ! Des cartons recouverts de mouchoirs tendus par des pinces, des plots surmontés de couvercles, tout un échafaudage branlant défie le balai et sert de repaire aux gerces.

A la corbeille ces papiers froissés, ces flocons de ouate, ces lambeaux ! Je saisis un emballage de cube Maggi pour le froisser ; par les interstices s'échappe une semence blonde qui se loge dans le creux de mes doigts : le cœur d'une marguerite écrasée.

Respirez ! Certains parfums sont plus efficaces que toutes les machines à remonter le temps. L'odeur fade me ramène aux étés où, petites filles, nous remplissions l'épicerie de poupée de ce maïs improvisé.

Je m'assieds sur la chaise d'enfant et fais sauter la poussière claire de ma paume sur le dos de la main. « Combien d'enfants, dis, marguerite ? » Elle nous en promettrait toujours dix à douze, et nous imaginions volontiers l'avenir enrichi de ces compagnons supplémentaires pour jouer dans le bûcher ou le galetas.

Le bûcher était un royaume ouvert à tous les chats du voisin. Le grenier était plus obscur, plus inquiétant. Sur l'étagère, nous avions installé les pots de pharmacie vides. Le celluloid encore gras sentait le soufre, le goudron ou la lavande. Rangés par ordre de préférence, ils étaient le dîner imaginaire. La soupe ; on humait le pot à l'odeur rance. Celui au goudron était la viande ; la pommade camphrée, les haricots ; la vaseline, la purée, et les desserts enfin, à la violette, la lavande, au baume de pin. De flairer, en flairer, nous arrivions au pot de crème Pond's, le dessert du dimanche.

Pauvres enfants des maisons locatives, sans greniers ni bûchers, où pouvez-vous protéger vos trésors de nos manies hygiéniques ?

Je repose les brins secs dans leur boîte et contemple l'enchevêtrement dans le coin à jouer d'un œil plus compréhensif. Qui voudrait porter une main dévastatrice sur ce champ aux rêves, sur ce chantier enfantin ?

Sur le tapis, un papier de caramel fait étoile. Je le ramasse machinalement et referme la porte sur les jeux respectés.

Pourtant, au retour de la promenade, ma fille fait retentir l'appartement de ses cris désolés :

— Qui a pris mes affaires ? Qui a pris mon grand-père ?

— Je n'ai rien touché. Tes petits cartons des découpages sont là où tu les avais mis.

— Il manque le grand-père. Qui a volé le grand-père ?

— Je n'ai pris qu'un petit bout de papier qui traînait sur le tapis, hors du coin à jouer.

— Justement, c'était le grand-père !

— Pourquoi ne l'as-tu pas laissé vers les cartons ? Je n'y aurais pas touché.

— Mais voyons, s'énervait l'incomprise, il était monté sur une échelle pour laver les vitres, parce que des visites vont venir !

— Un papier si petit...

— Mais c'était un jeune grand-père, voyons ! Il devait encore grandir !

Devant ces torrents de larmes, il n'y a plus qu'à entrer dans le jeu :

— Je m'en souviens maintenant. Il est allé en voyage. Allons le rencontrer à la gare.

Nous voici sur le plancher, devant la corbeille à papier renversée. Nous cherchons parmi les voyageurs un jeune grand-père en papier de caramel. Heureusement qu'une autre trouvaille est venue faire diversion : il n'était pas dans ce train-là, et nous ne l'avons plus revu.

Mais si vous le rencontrez, ce jeune grand-père, voulez-vous lui dire de venir à la maison pour finir de laver ses vitres ?

J. 77 d

Loisirs d'étudiants

Vive la farce... et les farceurs ! Cette année le Lycée-collège de Sion a repris Molière, le Molière des impromptus et des divertissements : « Monsieur de Pourceaugnac », oublié des littérateurs et méprisé par les manuels, ignoré chez nous, nous a été restitué par une équipe juvénile pleine d'ardeur et de talent. Le public a fait grande fête

à ce joyeux divertissement et a fort apprécié l'apparition des ballets conduits par le nouvel orchestre du collège.

Après Sierre, Sion vient d'accueillir l'exposition des œuvres de la Céramique séduinoise, coopérative scolaire du Collège de Sion. Le succès remporté

par cette manifestation originale de l'initiative de nos jeunes gens prouve que l'entreprise répond à un véritable besoin.

Au Collège des Dames-Blanches, soirée théâtrale : « Le Barbier de Séville », de Beaumarchais. En scène, le docteur Bartholo et le comte Almaviva. Grâce aux efforts et au dévouement de Mme Marie-Cécile, cette suite de représentations fut une grande réussite.

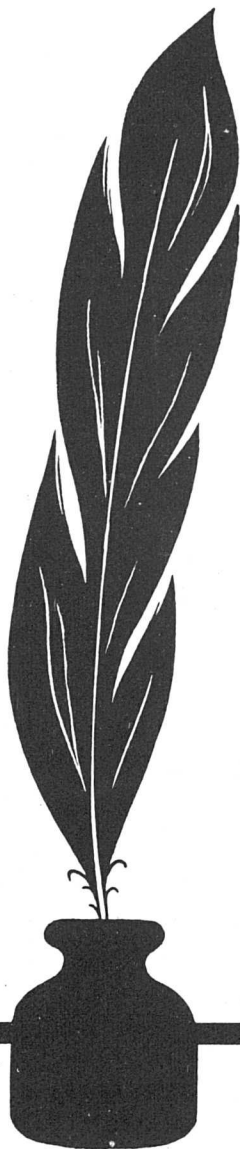


Der Geschäftserfolg

hängt vom günstigen Einkauf ab

Sie schreiben...

uns eine Postkarte, wir kommen zu Ihnen und beraten Sie!



Die HOWEG Einkaufsgenossenschaft für das Schweiz. Hotel- und Wirtegewerbe ist durch Freundschafts- und Zusammenarbeitsverträge mit dem Schweiz. Wirteverein und mit dem Schweizer Hotelier-Verein verbunden. 5000 Gastwirte und Hoteliers sind in der Selbsthilfeorganisation des gastgewerblichen Einkaufes vereinigt.

Der gemeinsame Grosseinkauf und die rationelle Warenverteilung durch die modernen Lagerhäuser der HOWEG in Grenchen, Lausanne, Zug und Lugano, ergänzt durch Lieferverträge mit 180 leistungsfähigen inländischen Vertragslieferanten, gewährleisten den HOWEG-Mitgliedern einen zeitgemässen, qualitativ einwandfreien, preislich günstigen Einkauf.

Unser Reisedienst gibt Interessenten gerne alle wünschenswerten Auskünfte.

Schreiben Sie deshalb eine Postkarte an unsern Administrator für den Kanton Wallis Herrn Paul Zeller, Beauregard, Sierre, oder telefonieren Sie 027 / 5 16 77.



**HOWEG EINKAUFSGENOSSENSCHAFT FÜR DAS
SCHWEIZ. HOTEL- UND WIRTEGEWERBE**

Ameublement
Ensemblier
Décorateur

A. & G. Widmann
SION

Agencement
d'hôtels et tea-rooms



maîtrise fédérale

Tél. 027 / 2 20 33

Place du Midi

SION

Afin de se rapprocher plus efficacement
de notre nombreuse et fidèle clientèle,
nous disposons désormais d'

un réseau de succursales et dépôts

bien en place dans tout le Valais. Les prix
pratiqués sont partout les mêmes. Ce que
vous ne trouverez pas dans nos dépôts,
ceux-ci peuvent vous le faire livrer par la
centrale.

| | MONTHHEY | SAXON | |
|-----------------|-------------|---------------|--------------|
| MARTIGNY | SION | SIERRE | VIÈGE |
| Fully | Ayent | Vissoie | Zermatt |
| Vernayaz | Flanthey | Muraz | Grächen |
| Orsières | Grône | | Saas-Grund |
| Leytron | Granges | | |
| | Vétroz | | |
| | Ardon | | |
| | Erde | | |



LES MAGASINS LES PLUS RÉPANDUS
EN SUISSE ROMANDE



Les

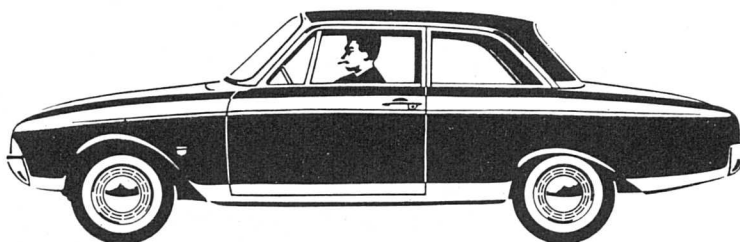


TAUNUS

12 M 6 CV 4 vit.

12 MS 8 CV 4 vit.

17 M 9 CV 4 vit.



sont réputées pour leur **puissance en côte**, leur **économie** et leur **tenue de route**

Distributeur officiel pour le Valais :

Garage Valaisan Kaspar Frères Sion

Téléphone 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE : Garage des Alpes, Fr. Albrecht

VIEGE : » Ed. Albrecht

SIERRE : » du Rawyl S. A.

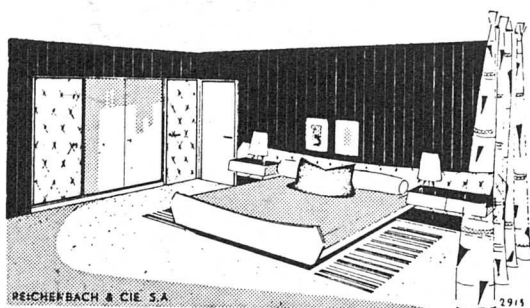
CHARRAT : » de Charrat, R. Bruttin

MARTIGNY : » de Martigny, M. Masoffi

... Tradition

... Qualité

... Personnalité



Reichenbach & C^{ie} S.A.

Fabrique de meubles

Sion

Magasins : La Matze 027 / 2 12 28

Usine : Saint-Georges 2 10 35

**The
superb
scotch**

















Whisky

Ballantine's

Blended by George Ballantine & Son Ltd. Dumbarton, Scotland

Guide gastronomique de la plaine du Rhône

les 13 étoiles de l'itinéraire de la gourmandise

| | | |
|------------------|---|---|
| Bouveret |  | Hôtel du Port |
| Monthey |  | Nouvel Hôtel du Cerf Hôtel des Postes |
| Int-Maurice |  | Hôtel de l'Ecu du Valais |
| Bois-Noir |  | Rôtisserie du Bois-Noir |
| Martigny |  | Hôtel du Grand-Saint-Bernard Hôtel Gare & Terminus Hôtel Kluser & Mont-Blanc Hôtel Central Hôtel et Restaurant du Rhône Auberge du Vieux-Stand |
| Charrat |  | Mon Moulin |
| Riddes |  | Hôtel du Muveran |
| Pont de la Morge |  | Au Comte Vert Hôtel de la Planta Hôtel de la Paix Hôtel de la Gare Restaurant de la Croix-Fédérale Café des Chemins de Fer |
| Sion |  | Restaurant Brunner |
| Int-Léonard |  | Hôtel Arnold Hôtel Château Bellevue Hôtel Terminus Restaurant Belvédère Relais du Manoir |
| Sierre |  | Ermitage |
| de Finges |  | |
| Viège |  | Hôtel Touring & Buffet CFF |
| Brigue |  | Hôtel Couronne Hôtel Victoria-Terminus Hôtel Cheminots & Voyageurs Restaurant Guntern |

L'adresse de base
pour la restauration de qualité

A. et V. Broccard

Comestibles Sion téléphone 027 / 2 28 62

Chalets et terrains
pour vos achats en Valais

ALBERT DEVANTÉRY

Agence immobilière
Sierre

Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie



H. BEARD S.A.

MONTREUX

Zurich

Lucerne

Fabrique d'argenterie
Porcelaine - Verrerie

Fournisseur de l'hôtellerie depuis un demi-siècle



Montreux

Ravitaille la clientèle hôtelière
depuis 80 ans...
Vous aurez aussi tout intérêt à
vous servir auprès de cette mai-
son de confiance.

BUREAU D'ÉTUDES PUBLICITAIRES
3, chemin de Mornex Lausanne

bep

Principaux clients : Nestlé - Citroën
Procter & Gamble - Fromage Gerber
Schick Overseas S. A.

Kramer

frères s.a.
MONTREUX

Papiers

Equipement de bureau

50 ans d'expérience au service de l'hôtellerie

QUEEN WILLIAM'S

Fine Eau-de-Vie de poire Williame

Coudray frères et Cie. Distillateurs. Sion



Cafetiers-restaurateurs!

- pour que votre café soit encore meilleur,
- pour rehausser vos mets,
- pour être en règle avec l'ODA,

utilisez ce produit de conservation illimitée,
au goût parfait et de qualité constante.

Fédération valaisanne des producteurs de lait,
Sion Tél. 027 / 2 14 44

PHÉNIX



PHÉNIX-VIE

Fondée en 1844

XAVIER CLOSUT

Agent général pour le Valais
MARTIGNY ☎ 026 / 6 17 80

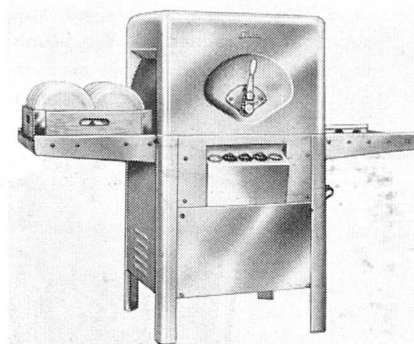
Tous nos contrats d'assurance peuvent être complétés par :

1. Indemnité journalière dès le 1^{er} jour, en cas d'hospitalisation à la suite d'une maladie ou d'un accident, jusqu'à Fr. 75.— par jour.
2. Indemnité de convalescence en cas d'opération.
3. Allocation de maternité.
4. Rente-invalidité avec libération des primes.
5. Capital doublé en cas de mort par accident.
6. Capital doublé en cas de décès avant l'échéance de la police.
7. Versement du capital en cas d'invalidité totale.

Inspecteurs :

Joseph Ruppen, Viège
Pierre Giroud, Martigny-Ville

La spécialité de notre programme de vente



Les machines à laver la vaisselle

STIERLEN

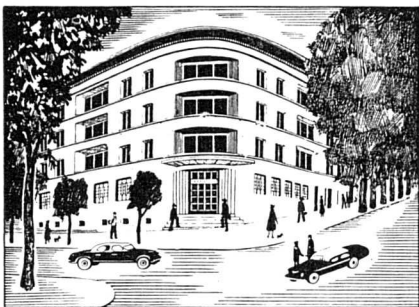
Du format le plus réduit au plus grand, plus de 30 modèles de machines sont à votre disposition, vous offrant la possibilité d'un choix individuel.

Rohr-Röthelin + Co

Berne, Neuengass-Passage 3
Zurich, Torgasse 3

Tél. 031 / 9 14 55
Tél. 051 / 24 28 59

Demandez-nous une visite, un prospectus ou une offre sans engagement de votre part.
Services d'entretien : Zurich, Bâle, Berne, Genève et Martigny.



Société de Banque Suisse

Capital et réserves : Fr. 334 000 000

SION

SIERRE

Saxon

Moniana

Crans

Prêts et dépôts sous toutes formes

Change, gérances et toutes opérations bancaires
Chambre forte

Bigla

GEORGES KRIEG

ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 230871



GILBEY

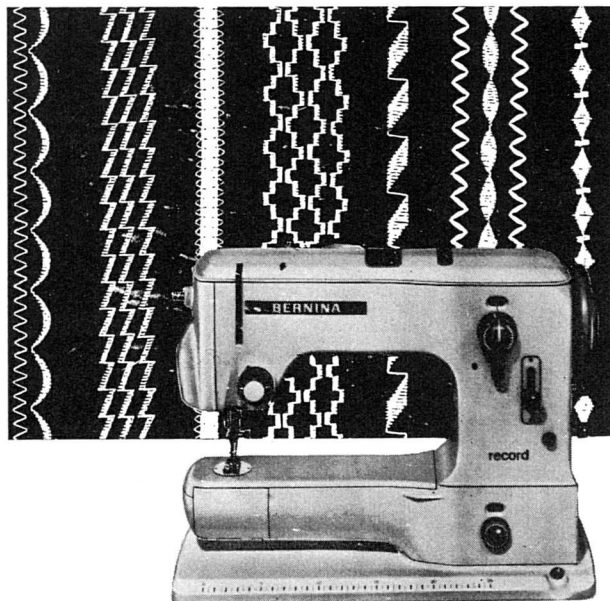
SPEY ROYAL - SCOTCH WHISKY

L'apéritif CYNAR

léger, à base d'artichauts, est apprécié des personnes qui tiennent à synchroniser leur dynamisme au rythme de la vie moderne. Sec ou avec siphon. Parfait avec un zeste d'orange.



Concess. pour le Valais : Francis Bruttin, Sion, tél. 027 / 2 15 48



La BERNINA-Record exécute pour vous
100 % automatiquement les plus beaux points d'ornement, sans aucun changement de cames.

Agents officiels: Brig: Charles Escher
Martigny: René Waridel
Monthey: Adrien Galletti
Sion: Constantin Fils S.A.

BERNINA



**La beauté
sort du canal
aérodynamique**

Elégance intrinsèque grâce au profil parfait, à la ligne aérodynamique obtenue en soufflerie. Souplesse dans les virages, puissance dans les montées, sûreté même sur de mauvaises routes, économie dans la consommation, ténacité à toute épreuve; ces qualités donnent à la DKW AUTO UNION 1000 son élégante sportivité.

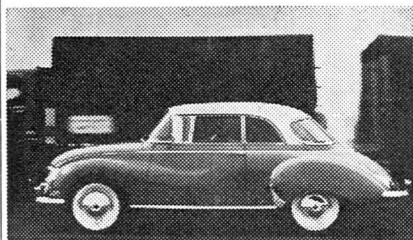
DKW AUTO UNION

DKW AUTO UNION 1000, Prix à partir de Fr. 7700.-

Dépasser, combler en ville un vide du trafic? Promptement et sûrement avec la DKW AUTO UNION. La forme aérodynamique réduit au minimum la résistance de l'air. Une partie de la puissance du moteur est libérée et augmente l'accélération de la voiture.

Un panneau avertisseur indique avant le pont: «Attention, vent latéral». Ici comme partout, la ligne aérodynamique de la DKW AUTO UNION 1000 répond à ce qu'on en attend. Elle donne à la voiture son excellente tenue de route, donc le summum de la sécurité en marche.

Dans un virage brusque, sur le pavé mouillé, la DKW AUTO UNION ne dérape pas. La traction avant maintient les roues dans leur voie. La carrosserie au profil aérodynamique pourvoit à une tenue de route parfaite.



Rouler en DKW AUTO UNION est un plaisir. Vous vous en convaincrez aisément au cours de votre prochain essai sur route.

HOLKA AUTO UNION SCHLIEREN/ZURICH



Agence générale pour le Valais romand

Garage du Casino - Saxon

Téléphone 026 / 6 22 52

Agents :

Garage Hediger, Sion

Garage Central, A. et M. Perrin, Sierre

Garage Magnin, Sembrancher

Garage des Sports, Ch. Launaz, Monthey

Conditions exceptionnelles de paiement par crédit AUFINA



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !

Gabrielle Piota

dipl. pédicure-manucure

MARTIGNY-VILLE
Les Morasses
(Hôtel du Rhône)

Tous les lundis à Verbier au Parc-Hôtel

Tél. Martigny 026 / 6 07 40
Verbier 026 / 7 14 74 - 75



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48

Le sac de dame et le gant
dans tous les prix

Paul DARBELLAY, Martigny

La mode masculine chez **P K Z**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare

Martigny-Excursions

R. Métral

Téléphone 026 / 6 10 71 et 6 19 07

Agence de voyages

Organisations de courses
toutes directions
Suisse et étranger
Prix spéciaux pour
contemporains, écoles
et sociétés

Devis sans engagement

CARS PULLMAN TOUT CONFORT

Transmissions de *fleurs*
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17
Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.



Les articles BALLY pour le travail et pour la ville

Chaussures

MARTIGNY

Modernes

WILLIAMINE
fine eau de vie de poire



**Time is
money!**

Inutile de perdre du temps précieux
lorsque **80 rayons spécialisés** vous
permettent de faire tous vos achats
sous un même toit !

Aux



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954

Aménagements
de
mobiliers
pour hôtels
Sols
Rideaux
Meubles pour chalets

**Charly
Moret**
MEUBLES

Martigny

Tél. 026 / 6 10 69



KELLCO
KELLCO

KELLCO
KELLCO

Chaque panneau
KELLCO

Le stratifié suisse qui répond aux plus hautes exigences.

Le revêtement moderne et durable pour les dessus de tables,
l'agencement de cuisines et de magasins, mobilier, bureaux,
bars, restaurants, laboratoires, hôpitaux, écoles, etc.

tient tête à l'usure mécanique, rayures, acides, etc. et se nettoie sans effort.

présente 70 dessins et coloris modernes, tous livrables du stock en qualité irréprochable.

KELLCO bénéficie d'une garantie totale de l'usine.
de fabrication suisse est en vente actuellement chez

PAUL MARTI

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

MARTIGNY

BANQUE CANTONALE DU VALAIS

**SIÈGE
A
SION**

AGENCES ET REPRÉSENTANTS

A
BRIGUE
VIÈGE
SIERRE
MARTIGNY
SAINT-MAURICE
MONTHEY
ZERMATT
SAAS-FEE
MONTANA
CRANS
ÉVOLÈNE
SALVAN
CHAMPÉRY
VERBIER

Païement de chèques fournistiques
Change de monnaies étrangères
Correspondants à l'étranger
Location de chambres fortes

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans

Jean Reichenbach-Bagnoud

Ses tapis vous séduiront

Orient - Moquette
Berbères - Bouclés
sont mieux et moins chers...
Revêtements de sol en plastique
Pose de tapis de fond

Imm.
La Glacière
SION, Gd-Pont

Le magasin spécialisé dans
la vente de tapis en Valais

Ø 027 / 2 38 58



MEUBLES EN ACIER

ERGA

PLANNING

APPAREILS A DICTER

W.A. **Kaiser** S.A.
LAUSANNE
À LA RUE DE BOURG

Tél. 021 / 22 82 33

Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de M. Vernet, paru il y a une année dans « Treize Etoiles », est en vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet, Martigny. Prix 6 fr. Tirage limité, numéroté.

La revue

TREIZE ETOILES

a été composée, imprimée, reliée et expédiée par

L'IMPRIMERIE PILLET * MARTIGNY

Avenue de la Gare Téléphone 026 / 6 10 52

HELVETIA
ACCIDENTS

Paul Gasser

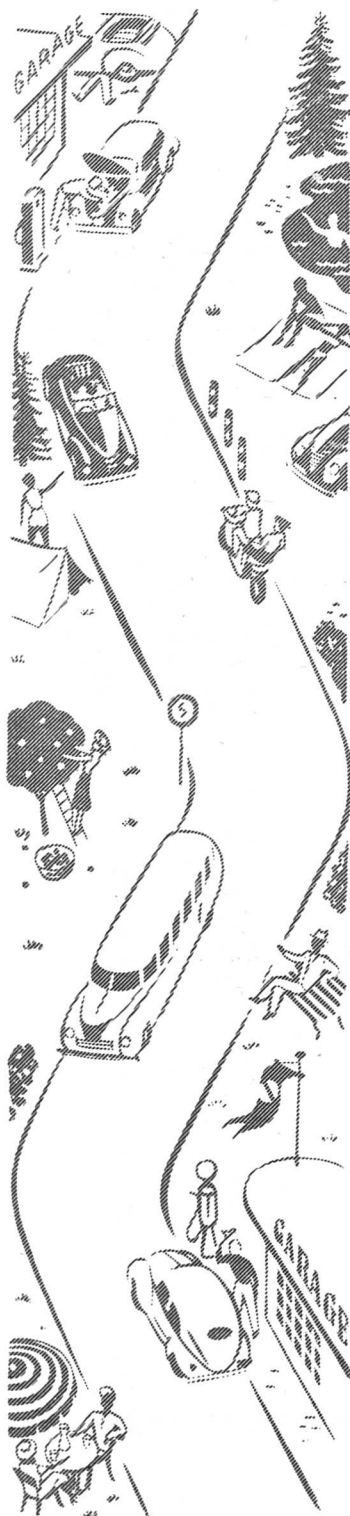
Agent général Sion

Téléphone 027 / 2 36 36

HELVETIA
VE

Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques
Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais : Citroën
Service Lancia Panhard



Couturier S. A.

Sion

Garage de Tourbillon, Sion

Garage de la Forclaz, Martigny

Agence pour le Valais :

PEUGEOT - JEEPS WILLEYS

JAGUAR - TRIUMPH

Garage Balma

Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

MERCEDES-BENZ



Agence générale pour le canton du Valais

Garage Lanz S. A.

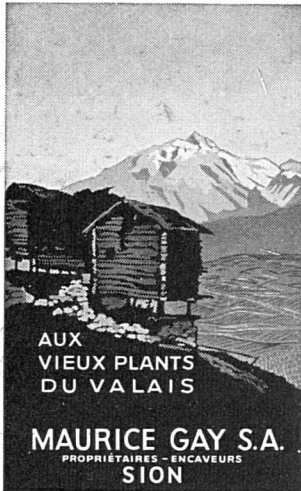
Aigle

Tél. 025 / 2 20 76



LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-bouteilles :

Fendant
« La Guérîte »
Johannisberg « Gay »
Ermitage
Dôle « Les Mazots »
Pinot noir

et grand nombre de spécialités. Demandez notre prix courant.

La gamme favorite des gourmets :

Le fendant **Les Riverettes**, le johannisberg **Burgrave**, le goron **BeauRival**, la dôle de la **Cure**, la dôle sélection pinot noir **Le Sarrazin**, l'amigne, l'arvine **Belle Provinciale**, l'ermitage **La Gloriette**, la malvoisie **Marjolaine**

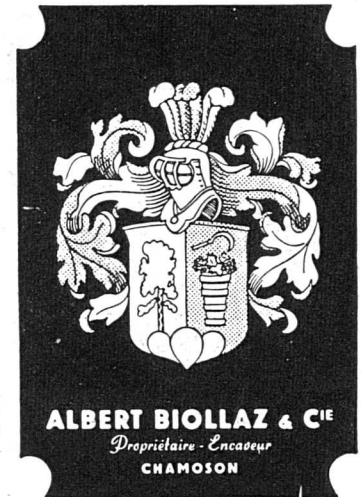
Distinctions
vins rouges romands
1951-1952-1953

Prix d'honneur
Hospes Berne 1954

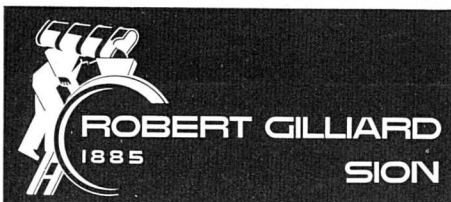
Médaille d'or
Lucerne 1954

Bureaux et caves à
Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37



★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ *La signature* ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ *d'un vin* ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ *de qualité...* ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★



Dôle

...pour moi de la Dôle...
lisait-on dernièrement
dans une série d'annonces

Alors ?

Encore et toujours la réputée

Dôle

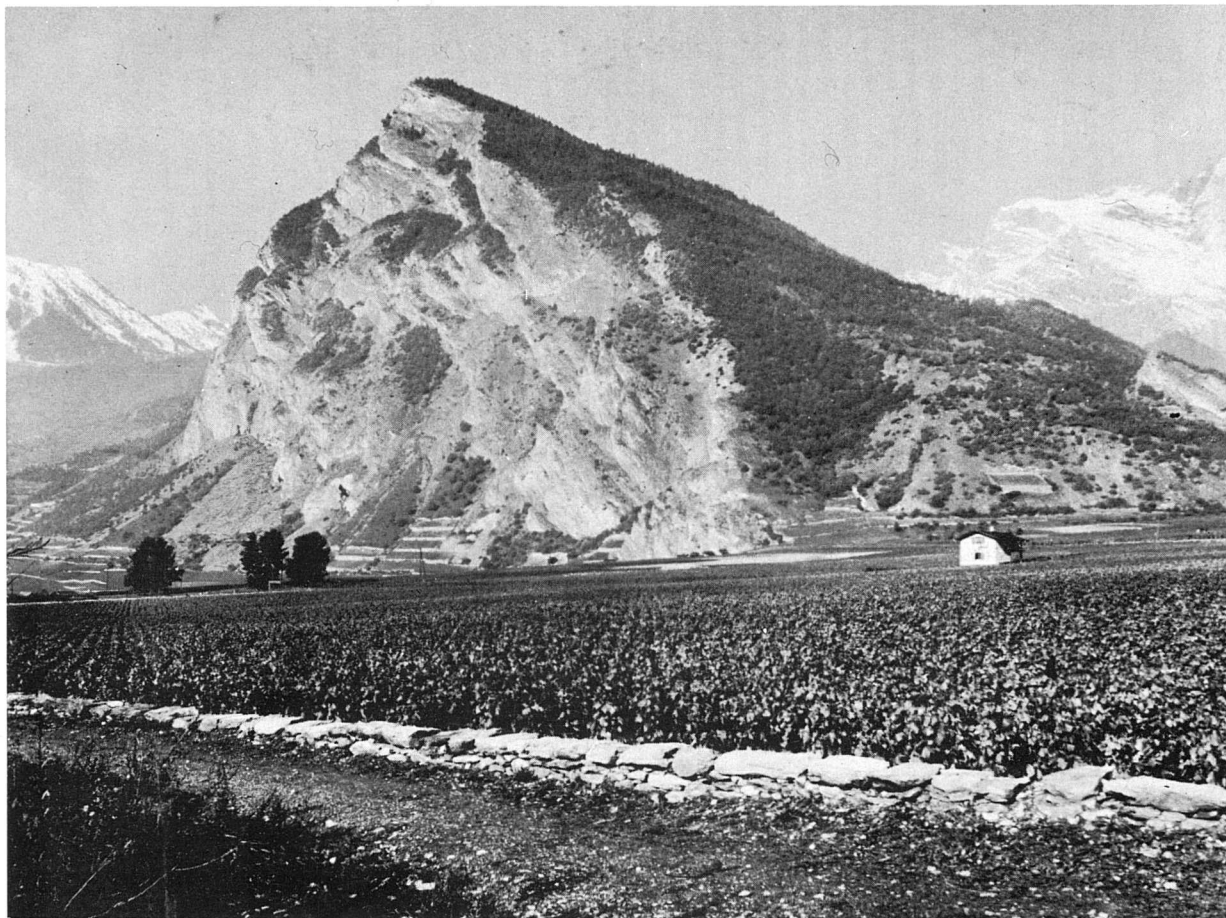
(Pinot - noir)

de Torrenté

un vin de grande classe
plein de charme et de noblesse

Pierre de Torrenté

Tél. (027) 21 263 **Sion**
Demandez prospectus et prix-courant



Le Rhône est à ses pieds, le soleil à son midi,
c'est le vignoble de Montibaux ;
ici naît le glorieux fendant



L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS



ROVER 3 litres

La voiture de grande classe qui compte parmi les plus brillantes et les mieux finies de la production européenne. Transmission automatique (ou classique avec surmultiplication), direction assistée, freins à disques, moteur à soupapes opposées, confort maximum, intérieur luxueux, lignes très sobres d'une élégance parfaite. C'est la voiture de l'élite !

Importateur pour la Suisse romande :

SARES S.A. LAUSANNE

Garage des Jordils - Tél. 021 / 26 77 26

Agents officiels :

VALAIS : Sion : Garage du Nord S. A.
tél. 027 / 2 34 44

GENÈVE : Service : Garage de Miremont S. A.
av. Miremont 33b
tél. 022 / 36 43 49

Vente : av. Miremont 2

NEUCHÂTEL : Garage H. Patthey
1, Pierre à Mazel
tél. 038 / 5 30 16

LE LOCLE : Garage du Stand S. A.
tél. 039 / 5 29 41

ATTENTION

En raison de la réintroduction sur le marché suisse de cette grande marque anglaise, très intéressantes propositions de reprises.

ROVER

la grande sœur de la

**LAND-
ROVER**